



HAL
open science

La culture au service des villes : l'urbanisme culturel : l'exemple de Lille 2004, capitale européenne de la culture

Charlotte Bou

► To cite this version:

Charlotte Bou. La culture au service des villes : l'urbanisme culturel : l'exemple de Lille 2004, capitale européenne de la culture. Architecture, aménagement de l'espace. 2014. dumas-01087641

HAL Id: dumas-01087641

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01087641>

Submitted on 26 Nov 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Mémoire de séminaire : conditions de consultation

Ce document est protégé par le droit d'auteur (art. L. 112-1 du Code de la propriété intellectuelle).

L'auteur du document accorde les droits d'usages suivant :

	OUI	NON
Consultation sur place	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Impression	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Diffusion Intranet	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Diffusion Internet	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Exposition	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Publication non commerciale	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Charlotte BOU

LA CULTURE AU SERVICE DES VILLES : L'URBANISME CULTUREL

L'EXEMPLE DE LILLE 2004-CAPITALE EUROPEENNE DE LA CULTURE



*La forêt suspendue, Métamorphoses, Lucie Lom
Lille-2004 capitale européenne de la culture*

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE ARCHITECTURE DE TOULOUSE

Charlotte BOU

LA CULTURE AU SERVICE DES VILLES : L'URBANISME CULTUREL

**L'EXEMPLE DE LILLE 2004-CAPITALE EUROPEENNE DE
LA CULTURE**

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE ARCHITECTURE DE TOULOUSE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

INTRODUCTION

p 05

Chapitre I : Le contexte : un PROJET CULTUREL européen à Lille

1.1 Le titre *capitale européenne de la culture*

p 10

1.2 Lille : une ville en mutation

p 13

1.3 *capitale européenne de la culture*, un défi pour Lille

p 17

Chapitre II : L'ÉVÈNEMENT CULTUREL comme un moyen d'action à Lille

2.1 : Les acteurs de l'évènement culturel

p 20

2.2 : L'évènement culturel prend forme dans la ville

p 25

2.3 : Deux temporalités de l'évènement culturel : l'éphémère et le permanent

p 31

Chapitre III : Vers un URBANISME CULTUREL ?

3.1: Bilan de Lille 2004 *capitale européenne de la culture*

p 40

3.2 : Les limites de Lille 2004 *capitale européenne de la culture*

p 45

3.3 : Stratégie de développement de Lille : l'urbanisme culturel

p 47

CONCLUSION

p 50

BIBLIOGRAPHIE

p 52

ANNEXES

p 54

INTRODUCTION

. Présentation du sujet

Mon sujet s'est rapidement dirigé vers les grands événements culturels et leurs impacts spatiaux sur la ville actuelle. Les événements sportifs d'ampleur internationale ou encore les expositions universelles participent d'une dynamique urbaine, sociale et économique. Grâce à un travail de recherche en dernière année de licence sur « quel lendemain pour une ville hôte des jeux olympiques ? » ; j'avais pu analyser avec Londres, Turin ou Athènes les mutations spatiales dans les centres urbains de ces villes. C'est également l'actualité qui m'a amené sur ce sujet. Cet urbanisme événementiel se retrouve dans la ville de Londres avec les Jeux olympiques de 2012 et Marseille *capitale européenne de la culture* en 2013 ; et très récemment avec le débat autour des Jeux olympiques d'hiver de Sochi en Russie. Il est important de se questionner sur la grandeur et souvent l'extrême démesure d'investissements colossaux pour de tels événements. J'ai souhaité continuer mes recherches autour de ces moments qui bouleversent le dessein d'une ville et comprendre le processus de mise en place d'un événement de grande ampleur. J'ai d'abord orienté ma recherche sur l'évènement lui-même. Par rapport à ce choix, j'ai réfléchi à la question de l'échelle de l'évènement. L'Europe, permet un travail de comparaison assez vaste mais avec des critères communs ; les disparités entre pays étant réduite comparé à l'échelle mondiale. Par rapport à cela l'évènement *capitale européenne de la culture* s'est révélé le plus approprié avec la ville de Lille comme exemple français. Pour citer un exemple local, dans la course au label *capitale européenne de la culture* pour l'année 2013, la ville de Toulouse est parvenue à s'imposer dans le carré final. Son projet reposait autant sur un développement durable des infrastructures culturelles que sur des opérations artistiques spectaculaires. L'idée de candidature de Toulouse affichait un grand nombre de projets d'envergure avec des installations pérennes qui auraient transformé l'environnement architectural et culturel de la ville. En septembre 2008 après la victoire de Marseille, entre déception et volonté de poursuivre l'aventure, le maire a souhaité que Toulouse conserve les acquis de cette mobilisation culturelle. On remarque donc une mobilisation importante liée à la volonté actuelle des villes à accueillir un grand événement culturel. Ma question de départ serait en quelle mesure l'évènement *capitale européenne de la culture* prend-il part à la redynamisation d'une ville ?

Mon sujet se porte sur la dimension culturelle du développement urbain et les dynamiques de valorisation des territoires urbains grâce à la culture. En effet je m'intéresse à l'utilisation d'un événement culturel comme un catalyseur dans le développement d'une ville et aux relations que le projet culturel entretient avec un projet urbain déjà engagé. Pour cela je choisis la ville de Lille en France qui a reçu le label *capitale européenne de la culture* en 2004. Lille est considérée comme l'exemple réussi d'une *capitale européenne de la culture* par les dirigeants de MP 2013 (Marseille Provence *capitale européenne de la culture* en 2013) qui ont essayé de s'inspirer de leurs prédécesseurs.

. Etats des savoirs

Ma démarche a d'abord consisté à m'intéresser à l'évènement culturel dans la ville d'aujourd'hui. Un évènement culturel d'après Le marketing urbain en question (1) de Muriel Rosemberg réveille des acteurs déjà prêts à agir, et il mobilise un certains nombres d'acteurs. Il stimule des partenariats entre le monde économique, politique, social et culturel. L'évènement est considéré comme un outil de transformation de la ville. Ariella Masboungi dans Penser la ville par les grands évènements (2), s'interroge sur la valeur de ces bouleversements spatiaux liés à l'évènement. Provoque-t-il un corps étranger qui dénature le caractère de la ville ? Ensuite cela m'a amené à me documenter sur la notion de projet urbain. Didier Paris (3) explique la notion de projet urbain dont l'aboutissement contribue à la transformation physique de l'agglomération. Le projet urbain est défini par l'action ; c'est la dimension opérationnelle du processus de production de la ville. Mais le temps du discours est également décisif dans le développement des territoires. Le projet urbain est défini par le discours des politiques qui est l'expression de la stratégie choisie pour l'évolution de la ville. La façon dont les politiques parlent de leur territoire est révélatrice de la façon dont ils souhaitent que celui-ci soit perçu.

A partir de ce moment-là, j'ai pu travailler sur la ville de Lille plus particulièrement. Le nouveau quartier d'affaire « Euralille » sera considéré dans cet exposé comme le grand projet urbain de la ville de Lille. Euralille chroniques d'une métropole en mutation (4) est construit comme un rapport de l'histoire contemporaine avec des discours des acteurs qui se sont investis dans l'histoire d'Euralille. Ils décrivent le quartier comme un projet ambitieux avec pour objectif principal de mettre Lille à l'heure européenne. Les politiques et l'architecte mettent en avant le caractère décalé d'Euralille qui devra être un atout pour la ville. « *Il fallait insérer une ville totalement nouvelle dans un tissu urbain complexe.* » Rem Koolhaas. « *Il fallait oser Euralille.* » Pierre Mouroy maire de Lille à l'époque d'Euralille.

(1) Rosemberg Muriel, *Le marketing urbain en question*, *Economica*, 11/2000, « Villes »

(2) Masboungi Ariella, *Penser la ville par les grands évènements* Gênes, Parenthèses, 2011, « Projet urbain »

(3) Paris Didier et Mons Dominique *Lille Métropole, laboratoire du renouveau urbain*, Parenthèses, 08/2009, « La Ville En Train De Se Faire »

(4) *Euralille, chroniques d'une métropole en mutation 1988-2008*, Carré

Le projet culturel est défini par l'organisation de l'évènement *capitale européenne de la culture* et son inscription dans la ville et dans le temps. Dans une autre partie, j'étudie le déroulement ainsi que le dispositif évènementiel composé des acteurs et des financements. Par exemple Christine Liefooghe (5) s'intéresse aux acteurs locaux qui occupent un rôle prépondérant dans la mise en place du projet. On distingue les partenariats entre décideurs et financeurs, les artistes et les habitants. Cette étude met en évidence deux temporalités qui vont rythmer mon discours : le temporaire et le permanent. Les festivals, les expositions sont de l'ordre de l'éphémère et découpent l'année en plusieurs saisons. Au contraire, les réaménagements et la dynamique impulsée par l'évènement sont faits pour durer. Avec le discours de Maria Gravari-Barbas (6), on comprend qu'en justifiant l'évènement on légitime la transformation qu'il permet de mettre en œuvre. L'évènement constitue-t-il une parenthèse de la vie urbaine ? Comment cherche-t-on à pérenniser les effets évènementiels ? Maria Gravaris-Barbas et Sébastien Jacquot affirme qu'on doit prendre en compte l'épaisseur temporelle pour saisir l'implication, le positionnement et le rôle des différents acteurs. Cet évènement nécessite le maniement du temps et de l'espace dans le déroulement de celui-ci. Les inscriptions spatiales et temporelles sont les deux dimensions qui mettent en jeu le futur de la ville pour un avenir prometteur. Pour continuer je me suis documentée sur l'artiste et l'architecte qui ont un rôle majeur dans ce type d'évènement culturel. La revue AREA n°16 Caprice des villes (7) montre qu'ils appartiennent à la société civile, ils n'ont pas de rôle de financeur mais un rôle fédérateur et d'action sur le terrain. Ils sont les représentants de la culture dans le projet culturel. Pascal Sanson (8) décrit l'art comme un moyen de connaissance révélateur et interprète de la ville. Ainsi à Lille, l'art contemporain dans l'espace public prend une place importante avec les artistes internationaux. Il est mis en parallèle avec les réaménagements de l'espace public et les réhabilitations de bâtiments par les architectes.

Lille cherche à se positionner sur le « marché des villes » en vendant des réalisations et « une image ». L'action de transformation de la ville comme le discours produit par les acteurs urbains sur leur ville, serait destiné à modifier l'image de celle-ci, à lui construire une image de marque. Avec une action visible sur l'espace urbain, le projet culturel est aussi une visée pour le développement urbain de la ville. Ce travail monographique sur la ville de Lille se place en vue de définir une notion plus globale : l'urbanisme culturel qui sera développé dans la troisième partie de cet exposé.

(5) Liefooghe Christine « Lille 2004, capitale européenne de la culture ou la quête d'un nouveau modèle de développement » *Méditerranée*, <http://mediterranee.revues.org/index4249.html>

(6) Gravari-Barbas Maria et Jacquot Sébastien « L'évènement outil de légitimation de projets urbains : l'instrumentalisation des espaces et des temporalités évènementiels à Lille et Gènes, *Géocarrefour*, <http://geocarrefour.revues.org/2217>

(7) *Caprice des villes*, Area revue n°16, 03/2008

(8) Sanson Pascal, *Les arts de la ville dans le projet urbain, débat public et médiation*, Université François Rabelais, 04/2011, « Perspectives ».

. Problématique

Serait-ce une nouvelle façon de faire la ville ? L'évènement culturel peut-il servir de levier au développement urbain de la ville ? Je me demande quelle est la stratégie des politiques de la ville pour mettre à profit cet évènement culturel. Quels sont les acteurs et comment interagissent-ils entre eux ? Le questionnement s'affine en analysant les conséquences de l'évènement sur la ville. Je m'interroge aussi sur l'échelle plus temporaire du dispositif Lille 2004 *capitale européenne de la culture*. La problématique de mon travail est : **Comment un évènement culturel est utilisé pour renforcer un développement urbain à long terme ?**

. Hypothèse

L'hypothèse consiste à considérer le label *capitale européenne de la culture* comme un outil de transformation de la ville contemporaine et repose sur l'interaction entre l'évènement de nature éphémère et la permanence des aménagements. L'urbanisme culturel constitue une stratégie du développement de la ville.

D'abord, le marketing urbain en appliquant la technique de marketing à Lille, permet de promouvoir la ville. Cela va attirer de nouveaux investisseurs potentiels, de nouveaux types de population qui vont attirer de nouveaux capitaux. C'est ce qui va donc dynamiser le développement urbain de la ville. De plus dans cet évènement culturel l'objet d'art est utilisé non pas comme un objet isolé mais comme un objet actif et vivant en symbiose avec l'espace public dans lequel il se trouve. Les interventions artistiques permettent à l'habitant, lui-même acteur du développement urbain, de redécouvrir la ville et ses espaces.

. Corpus et méthode d'enquête

Mon travail s'appuie sur une recherche préalable de la notion d'évènement. Les cahiers thématiques (9) proposent un numéro sur l'architecture et l'évènement. Il est souligné l'importance des médias dans la production de l'évènement et l'impact de sa représentation sur la population. Donc je travaille aussi sur les notions de marketing urbain et de compétition entre les villes en Europe. Ensuite une grande partie de ma recherche s'établit principalement avec des ouvrages sur la ville de Lille, sur l'évolution des politiques urbaines à Lille à travers des exemples de différents projets urbains. Je cherche à définir le contexte de la ville qui va accueillir l'évènement. Je m'attache à explorer le cadre urbain de Lille avec l'ouvrage majeur Euralille, chronique d'une métropole en mutation (10). De plus je cherche à explorer le dispositif, c'est une analyse a posteriori de l'évènement culturel. Donc les lectures comme Le bilan de Lille 2004, technique et enjeu d'une évaluation de politique publique culturelle (11) qui dressent un bilan global de l'évènement sont parties prenante de mes outils de travail. J'ai retranscrit ces informations sur des plans et cartes de la ville de Lille en travaillant à l'échelle de quartier, de la ville et de la métropole lilloise. J'analyse cet évènement culturel de façon à démontrer qu'il existe une tendance des politiques actuelles à l'utilisation de la culture à des fins politiques, urbaines et sociales. Ce travail se place dans l'optique de définir la notion d'urbanisme culturel à l'aide d'un exemple précis : Lille 2004 *capitale européenne de la culture*.

Mon discours se développe en trois parties. Les deux premières analysent un projet et un évènement dans le temps, alors que la troisième propose un bilan de l'évènement et une définition de l'urbanisme culturel.

(9) Klein Richard, *Cahiers thématiques n°8 L'architecture et l'évènement*, ENSA Lille, Maison Des Sciences De L'homme, 2009

(10) *Op.cit.*, p 6 (4)

(11) Florent Michelot, *Le bilan de Lille 2004. Technique et enjeu d'une évaluation de politique publique culturelle*, Université de Lille II 2004/2005 <http://fr.slideshare.net/michelot.florent/le-bilan-de-lille-2004-13870401>

Chapitre I : Le contexte : un projet culturel européen à Lille

1 .1 Le titre capitale européenne de la culture

. Historique du titre *capitale européenne de la culture* dans un contexte global

La dénomination *capitale européenne de la culture* est un label ou un titre attribué à une ville de façon temporaire. Ce label génère des manifestations culturelles dans la ville qui sont plus globalement regroupé sous le terme d'un évènement culturel. Le label *capitale européenne de la culture* est donc associé à un évènement culturel. Dans le discours des politiques actuelles *capitale européenne de la culture* est alors un évènement au même titre que des évènements sportifs. Le titre lancé à l'initiative des ministres de la Culture grecs et français en 1985 a déjà couronné plus de 50 villes européennes. Qu'en reste-il aujourd'hui ?

L'Europe s'est trop longtemps préoccupée de politique et d'économie en négligeant les échanges culturels entre ses habitants donc l'idée serait née en janvier 1985 dans une conversation entre Mélina Mercouri et Jack Lang alors ministre de la culture grec et français. Le projet fut lancé en juin 1985 dans l'idée de rapprocher les peuples et citoyens européens. Chaque année la ville choisie illustre la richesse et la diversité de la culture européenne, elle est désignée pour ce qu'elle est mais surtout pour ce qu'elle prévoit de faire dans une année qui doit être exceptionnelle. Athènes fut la première ville *capitale européenne de la culture*. Parmi les premières *capitales européennes de la culture* on comptait les villes disposant d'un rayonnement culturel fort comme Florence (1986) ou Paris (1989). Durant cette phase initiale, la plupart des villes ne proposaient pas un programme très ambitieux ou des projets de développement culturel et urbain à long terme. Les capitales regroupaient quelques activités culturelles et elles complétaient l'année d'une ouverture et d'une fermeture en feux d'artifices témoignant d'un dynamisme ponctuel propice à la mise en scène, mais pas réellement durable. De plus l'évolution de cette désignation s'inscrit dans une démarche de démocratisation de la culture notamment à travers le fait de privilégier des plus petites villes dont l'offre culturelle moins importante dispose néanmoins d'un fort potentiel.

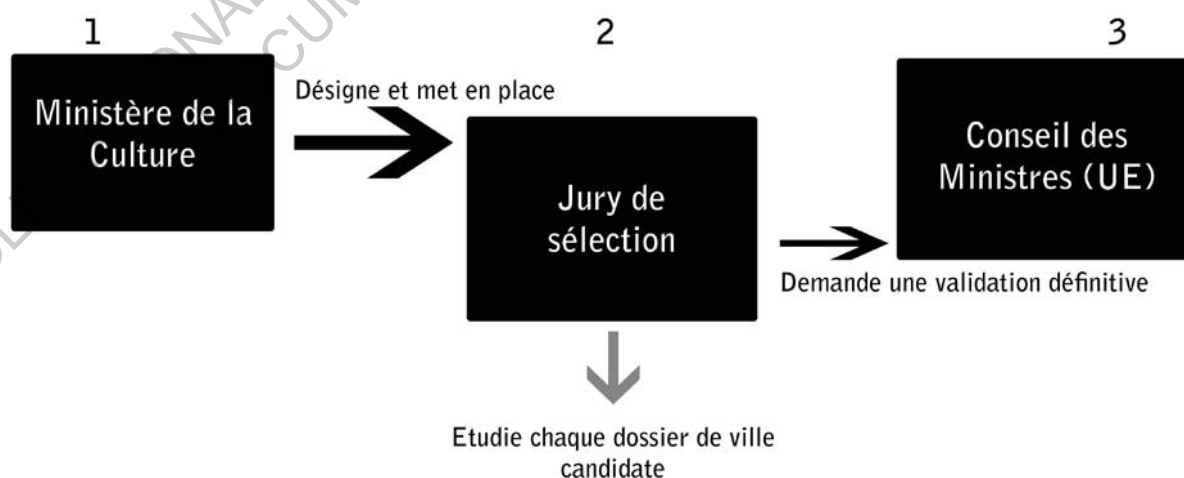
. Objectifs

Il y a deux grands objectifs. D'abord, il s'agit pour les villes, ainsi mises à l'honneur, de promouvoir leur patrimoine et leur dynamisme culturel à travers des expositions, des festivals et autres manifestations, tout en bénéficiant d'une couverture médiatique non négligeable grâce à la labellisation européenne.

Ensuite selon la Commission européenne le second objectif est la mise en valeur et la célébration des liens culturels qui unissent les européens, la rencontre de personnes de culture européenne différente et le renforcement du sentiment de citoyenneté européenne.

. Mode de sélection

L'ordre des pays dans lesquels les villes sont sélectionnées reste pour l'instant préétabli par les Etats membres jusqu'en 2019. La procédure de sélection commence environ 6 ans à l'avance ; les propositions sont évaluées par un comité d'expert issu du domaine de la culture. Pour se préparer à devenir une ville *capitale européenne de la culture* des exigences élevées permettent de positionner la ville dans une grille d'évaluation. Un programme d'activité de grande qualité ainsi que l'engagement des autorités publiques et l'implication des acteurs économiques de la ville sont la base pour monter ce projet. Un jury de sélection est mis en place à l'initiative du ministère de la culture, c'est ce jury de sélection qui va choisir la ville dans le pays déjà présélectionné. Le conseil des Ministres de l'Union européenne doit valider cette décision car c'est la seule institution en mesure de délivrer le titre de *capitale européenne de la culture*. A partir de 2011 deux villes de deux pays différents sont désignés par ce conseil des Ministres pour représenter l'Europe dans une année. Ce n'est qu'une fois les capitales désignées que les préparatifs commencent. Grâce à ce nouveau mode de sélection il y a un échange et une compétition entre la multitude de projets nationaux (exemple en France 8 villes candidates pour 2013). La ville doit tirer parti de ses particularités et créer de nouvelles activités culturelles; son patrimoine est un atout mais seulement une base pour organiser la manifestation.



Charlotte Bou, Système de désignation de la ville capitale européenne de la culture

. Financements

L'Union Européenne accorde généralement une contribution financière de 1,5 Millions d'euros à chaque *capitale européenne de la culture*, pour aider à préparer le déroulement de l'année. Ce prix (prix Melina Mercouri) n'est pas automatique, la ville d'accueil doit respecter les engagements pris durant la phase de sélection et suivre les recommandations du jury de suivi et de conseil en veillant particulièrement à « la dimension européenne » de la manifestation. Outre ce prix les villes peuvent recevoir d'autres aides comme le financement du développement urbain à travers les fonds régionaux de l'UE(FEDER). Cet argent est versé au pays qui le redistribue dans les régions en fonction des priorités. En effet *capitale européenne de la culture* n'est pas un véritable programme financé par l'Union Européenne mais un titre décerné à un projet qui ensuite génère ses propres fonds. Concernant tous les autres financements nécessaires à la réalisation du projet, l'Etat, la ville, la région, et le département participent au projet. De plus le monde économique avec les entreprises privées prennent part conjointement à la préparation financière du projet. C'est donc le pouvoir politique en premier, et les entreprises qui composent la partie majeure des financements. On note que de nombreux bénévoles et bien sur les artistes s'impliquent dans la préparation de l'évènement. On en conclut que non seulement les efforts financiers se multiplient mais aussi les efforts humains.

. Fruit du label européen

Les villes candidates pensent que cette année d'activités intenses contribue en conséquence au développement économique de la ville aussi bien à court qu'à long terme. A court terme, l'évènement peut générer des retombées économiques importantes grâce au tourisme durant l'année. Sur la durée, les initiatives culturelles continueraient au-delà de l'année de départ. Les infrastructures aménagées, la notoriété et l'image améliorée seraient vecteurs d'un climat plus favorable à l'investissement et à l'innovation dans la ville et dans la région. Le fruit du label européen apparaît prometteur, c'est pour cela que la compétition entre les villes candidates est importante.

. Les limites d'un titre honorifique

Cependant le caractère évènementiel et symbolique du label européen ne garantit pas son impact sur les territoires. Ma démarche vise à regarder son impact sur le fonctionnement d'une ville. A ce jour, certaines questions alimentent le débat dans la Commission européenne, notamment trois principales : Faut-il ouvrir l'action aux pays tiers ? Quelle est la durée idéale du titre accordé à la ville ? Le territoire doit-il se limiter aux villes ou s'étendre aux régions ? L'évènement *capitale européenne de la culture* peut-il à lui seul remodeler la ville ?

1.2 Lille : une ville en mutation

. Historique et reconversion d'une ville industrielle

Lille est une ville au passé industriel fort, implantée dans une région encore aujourd'hui très industrielle. Les villes de Lille, Tourcoing et Wattrelos ont porté le développement industriel du textile et de la métallurgie du XIX^{ème} siècle. Dans les années 70 ces villes furent en crise sur le plan social urbain et économique. La situation de ces villes a traduit un affaiblissement urbain et économique du territoire à cause de la crise industrielle ; les friches urbaines et industrielles à traiter sont encore nombreuses. Depuis une dizaine d'années les communes et Lille Métropole Communauté Urbaine (LMCU) se sont attelées à la reconstruction des quartiers les plus dégradés. Cette entreprise au long cours vise à améliorer le cadre de vie des habitants et à renforcer l'attractivité et le rayonnement de la métropole. Les projets d'aménagements se concentrent sur l'aire urbaine lilloise avec les communes de Roubaix, Tourcoing et Villeneuve d'Ascq.

Le grand projet de ville Lille Métropole (GPV) est un dispositif intercommunal du début des années 90 qui vise à accompagner plusieurs villes de la métropole qui nécessitent des opérations de renouvellement urbain. Claude Brévan (12) explique un projet à l'échelle de la métropole lilloise. Les objectifs remarquables du projet sont : une véritable articulation géographique entre les quartiers, les communes et l'agglomération, un maillage entre le projet spatial et les actions thématiques sociales, économiques et culturelles. Tout cela bien sûr en vue d'objectifs sociaux, de renouvellement urbain, et de développement de l'activité économique et de l'emploi. La reconversion urbaine, sociale et architecturale de la communauté urbaine de Lille se constate depuis quelques années. Pour ne pas laisser cette mutation liée à la fin de l'ère industrielle à l'anarchie la plus totale, des acteurs de l'aménagement sont intervenus. Par exemple, le quartier de Lille-Moulins qui est un ancien secteur industriel a fait l'objet d'un projet de développement social qui vise à revaloriser le centre ancien et à réhabiliter les usines. Ce projet se traduit par le transfert de la faculté de droit dans le quartier Lille-Moulins, la réhabilitation de l'usine Le Blan en logements sociaux. Le centre-ville de Lille a également bénéficié d'aides pour restructurer son commerce, les maisons ont été sablé, les rues pavées ce qui redonne tout son cachet au centre-ville. Dans un sens plus global, la municipalité lilloise souhaite que Lille figure comme à la fois un symbole de modernité et de préservation des traditions.

. Euralille, une zone dynamique

En 1986 les politiques décident que le tracé du TGV reliant Londres Bruxelles et Paris passera par Lille. Cette construction du TGV et du tunnel sous la manche fait partie d'une stratégie d'un développement de Lille et à l'échelle métropolitaine.

(12) Brévan Claude *Les grands projets de villes, éditions de la DIV*

Directement lié à l'arrivée du TGV au centre de Lille, Euralille est un quartier qui a investi d'anciens terrains militaires au cœur de l'agglomération et est devenu le symbole de la renaissance de la métropole. Ce projet est inscrit dans la lignée des projets antérieurs de la ville comme le centre directionnel de Lille (lieu à vocation tertiaire) et le Grand Projet de ville de la métropole lilloise.

Les éditions La Ville En Train De Se Faire ont publié le travail de Paris Didier et Mons Dominique lié au programme Popsu, une étude de la ville de Lille à travers différents projets urbains et différents thèmes. Cet ouvrage Lille Métropole, laboratoire du renouveau urbain (13) met en évidence ce centre d'affaire comme le cœur économique de Lille. Ce fut un projet ambitieux avec pour objectif politique de mettre Lille à l'heure européenne. Pour Pierre Mouroy maire de Lille à l'époque ce projet urbain lancé en 1990 est une référence et un pôle d'excellence métropolitain. Pierre Mouroy avait pour objectif de doter l'agglomération lilloise d'un centre international d'affaire qui permette de rivaliser avec les autres villes européennes. « *Construire un ensemble qui, par son audace architecturale sera le témoin visible d'une métropole ressuscitée* ». P Mouroy. Pierre Mouroy précédant Martine Aubry a mis toute son énergie pour amener ce flux de circulation au cœur de la ville et non dans sa périphérie. Pour cela, La SAEM (Société Anonyme Economie Mixte) est un outil d'aménagement au service de la métropole. La SAEM offre un cadre de concertation, de coordination et de communication avec les différents partenaires publics et privés des projets qu'elle développe. Constituée en 1990, elle est en charge de l'aménagement d'Euralille pour Lille métropole communauté urbaine. Elle pilote pour leur compte les grands projets urbains qu'ils lui confient. Martine Aubry, maire de Lille et présidente de Lille Métropole Communauté urbaine, préside la SAEM.

L'architecte et urbaniste Rem Koolhaas est choisi pour insérer « un nouveau quartier » qu'il définit comme un véritable choc formel par rapport à la ville traditionnelle de Lille. Il choisit un plan d'aménagement radical et en rupture avec le tissu urbain traditionnel. C'est une architecture contemporaine qui marque l'entrée dans une nouvelle aire économique pour la ville. Rem Koolhaas définit le quartier par un concept de ville renouvelée grâce à la requalification d'un tissu urbain ancien du centre-ville inadapté au nouveau contexte de développement et aux nouveaux modes de vie des populations.

Pour ce projet la SAEM ainsi que ses actionnaires ont décidé que le centre économique se développera autour de la gare Lille Europe mise en service en 1994. Les enjeux sont alors de créer des conditions d'accueil favorables aux habitants et aux entreprises afin de susciter un nouveau dynamisme pour la métropole. Organisé autour de la nouvelle gare Lille Europe, le projet propose la création d'un centre d'affaires international et d'un centre commercial. Un autre objectif est le rattachement des différents quartiers qui composent Euralille entre eux et de développer des liens sociaux économiques et culturels.

(13) *Op.cit.*, p 6 (3)

En effet au sein même de ce grand projet urbain les différents secteurs ont cherché à améliorer les connexions entre le nouveau quartier et la ville constituée, et aussi à renforcer la mixité urbaine par des programmes imbriquant bureaux, services, logements, et équipements... Cependant, Euralille est décrite comme un ovni par les habitants ; mais aussi comme un lieu intense de connexions avec des lieux de vie agréables tels que des parcs, des restaurants et des espaces de loisirs.

Aujourd'hui, Euralille couvre un vaste territoire à l'est de la métropole, Euralille et ses projets associés s'étendent le long d'une bande Nord-Sud d'environ 1km de large sur près de 3km concentrant un nombre important de grandes infrastructures. A la jonction du vieux Lille et des faubourgs Nord de la métropole, le quartier Euralille est aujourd'hui devenu le cœur économique. Par suite, le projet a conduit à réaliser des opérations d'habitat « innovant » sur le secteur de l'îlot St Maurice (secteur plus à l'est) par exemple.

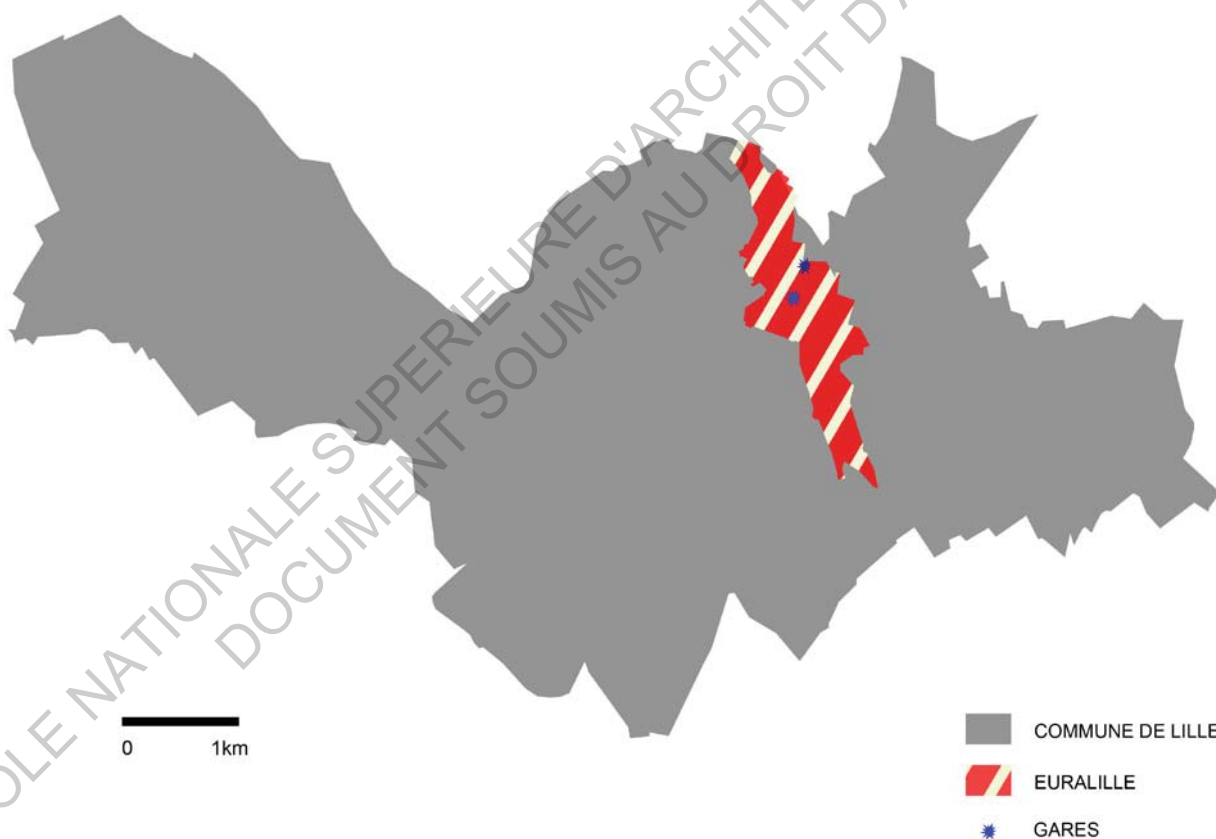
. Lille au cœur de grandes métropoles européennes

Le territoire en Europe est très urbanisé et chaque ville moyenne s'agrandit dans un réseau de ville qui développe des spécificités. En effet les villes dites de province bénéficient aujourd'hui d'une importance dans la structure économique sociale et culturelle de chaque pays. Les capitales politiques n'ont plus cette prédominance ; d'autres villes sont capables de rivaliser et de développer un potentiel aussi grand. Dans ce contexte de compétition accrue entre les villes européennes la ville intermédiaire a un rôle primordial dans la structuration territoriale. Sont-elles les villes de demain, porteuses d'enjeux forts en termes de développement économique local, de cohésion sociale, et d'aménagement du territoire ?

Dans les vingt dernières années, le tunnel sous la manche et le réseau TGV ont considérablement modifié la position de Lille et de sa métropole dans son environnement national et international. C'est la zone européenne la plus riche et la plus dynamique à proximité de Bruxelles centre décisionnel européen. Lille bénéficie de réserves foncières importantes, d'un bassin de population de 100 millions d'habitants dans un rayon de 300 km. Cet état des lieux est mis en avant par les politiques de la ville dans les années 2000 comme la qualité majeure qui définit la ville de Lille. Le monde politique et économique lillois se positionne dans une stratégie de développement ouverte sur l'Europe et le monde. Sa localisation géographique est idéale à la croisée des grands axes d'échanges européens, des infrastructures routières et ferroviaires. Grâce aux transformations de la ville une mutation du visage de Lille s'est opérée. Tout cela est considéré comme un tissu dense de structures pour accueillir des investisseurs. Le discours élogieux des politiques sur la situation de Lille amène la volonté d'organiser de grands événements pour permettre de conforter et développer les outils de rayonnement de Lille.

Cela favorisera l'exploitation optimale de ce positionnement géographique et des infrastructures de transport. Le défi est d'attirer sur place des populations et des entreprises extérieures. Une situation privilégiée qui profite à toute la région et qui favorisera l'essor d'un véritable réseau de villes moyennes françaises et belges. La volonté politique de donner à Lille une vocation de ville transfrontalière veut se poursuivre dans le renforcement de l'axe Lille-Bruxelles (métropole transfrontalière). Cependant les réalités locales sont beaucoup plus complexes et paradoxales, l'héritage historique, la diversité culturelle et linguistique freinent une coopération possible. Egalement, le plan politique freine le rapprochement de ces deux régions.

Par rapport à cela, la volonté d'accueillir un évènement de grande ampleur voit le jour dans la stratégie politique engagée. Dans ce jeu de compétition l'évènement amène de nouvelles perspectives avec des nouveaux objectifs.



Quartier Euralille

Charlotte Bou, Réalisé à la suite de l'analyse de bilan de l'évènement Lille 2004 capitale européenne de la culture

1.3 Capitale européenne de la culture, un défi pour Lille

. production d'une gouvernance métropolitaine préalable à l'élaboration d'un projet

La notion de gouvernance métropolitaine désigne pour Didier Paris (14) la capacité de la société civile au sein d'une grande agglomération à se mobiliser pour promouvoir le développement du territoire. Ce que l'on appelle la « société civile » est formée de personnes du monde économique, culturel, académique, ou encore associatif... Leur alliance avec les acteurs des institutions crée une interaction ; ce qui est la gouvernance métropolitaine. Elle implique des acteurs institutionnels et des instances informelles dans un débat pour le devenir du territoire. Aussi, de même que Didier Paris, Alain Bourdin développe la question de la gouvernance métropolitaine à Lille. Depuis le début des années 90 Lille représente un exemple de gouvernance métropolitaine au sens d'un engagement actif des acteurs de la société civile dans la réflexion sur le devenir de la métropole. En effet pour Euralille la société civile a été fortement influente, ce nouveau quartier fut le symbole de la mutation contemporaine de l'agglomération lilloise et des lillois. Plus tard, les idées relatives à la candidature de *capitale européenne de la culture* viennent du Comité Grand Lille (15). Ces idées ont pu être concrétisées grâce au portage par des acteurs politiques qui ont su prendre le relais pour transformer l'idée en opération. Comme évoqué dans l'introduction, un événement culturel n'est pas le déclencheur du renouveau urbain ; il mobilise des acteurs déjà prêts à agir et convaincus de la nécessité d'agir. Dans la continuité de l'impulsion lancée par Pierre Mouroy avec le quartier Euralille autour de la gare, la municipalité souhaite que Lille garde un dynamisme social, économique et culturel.

. volonté de mettre Lille sur le devant de la scène par la culture

Tout d'abord il faut dire que la décision de présenter la candidature de Lille à l'élection *capitale européenne de la culture* relève un peu du hasard. L'événement que les organisateurs rêvaient de programmer était les jeux olympiques, coup médiatique dans le cadre des villes en compétition. La réponse négative à l'organisation des jeux olympiques dans la métropole lilloise a déçu. Cependant il s'agissait quand même de transformer cet enthousiasme engendré au départ, vers une manifestation culturelle. Les acteurs institutionnels ont mis en place des stratégies en préparant la candidature pour les jeux olympiques.

(14) *Op.cit.*, p 6 (3)

(15) *Le Comité Grand Lille est une structure informelle de gouvernance qui réunit de nombreux acteurs métropolitains. Cet acteur majeur dans le projet de capitale européenne sera expliqué plus en détail dans la partie suivante.*

Après la non acceptation de la candidature à recevoir les jeux, les mêmes acteurs continuent l'élaboration de stratégies mais cette fois vers un évènement culturel. La question est comment rebondir vers un évènement culturel pour mettre à profit le professionnalisme local des acteurs alors acquis lors du montage du projet des jeux ? Comme d'autres métropoles européennes, Lille a alors parié sur cette année 2004 pour montrer sa capacité à organiser et recevoir un tel évènement. A l'annonce de l'acceptation de la candidature lilloise au label *capitale européenne de la culture*, Pierre Mouroy charge une agence d'urbanisme de faire une étude préalable des villes qui ont accueilli cette manifestation en Europe. Tout cela est fait afin de dégager « les bonnes pratiques » d'une *capitale européenne de la culture*.

L'initiative Lille 2004 est venue à l'intérieur même du Comité Grand Lille du monde économique, qui en attendait des retombées en termes de médiatisation, de tourisme et de revitalisation économique sur le modèle de Glasgow au Royaume Uni par exemple. L'objectif initial était donc l'économie et les retombées économiques potentielles d'une année dédiée à la culture. C'est un évènement culturel dont l'idée vient du milieu économique et non pas du monde culturel qui est lui relayé au second plan. La volonté de changer l'image du Nord-Pas-De-Calais n'est pas nouvelle et cet élan populaire initié après la candidature aux jeux olympiques a permis de garder des objectifs identiques. L'étude des capitales européennes montrent que le soutien de l'Union Européenne tourne seulement autour de 4%. Pour construire un programme attractif et ambitieux il sera donc nécessaire de trouver de nombreux financements.

. Objectifs intentions et contradictions

Le projet intègre de multiples dimensions qui interagissent autour de la problématique culturelle. Les enjeux du projet sont multiples. Christine Liefoghe (16) expriment les objectifs de la municipalité dans Lille 2004, capitale européenne de la culture ou la quête d'un nouveau modèle de développement. Trois objectifs majeurs sont mis en évidence. Le premier est local, il est de traduire en acte le principe qui veut que l'évènement se passe à Lille mais aussi et surtout avec les lillois. Le second objectif est d'améliorer la cadre de vie des habitants. Le troisième objectif est d'assurer l'attractivité et le rayonnement de Lille. Un meilleur positionnement dans la hiérarchie urbaine à l'échelle de la France et de l'Europe permettrait d'accroître le rôle de commandement économique de la ville. Pour cela des moyens divers sont mis en place.

D'abord, pour le premier objectif qui est de contribuer à changer durablement les pratiques culturelles et le regard que les habitants portent sur leur ville et région, les intentions sont nombreuses.

(16) *Op.cit.*, p 7 (5)

L'originalité est que l'évènement capitale européenne de la culture est le reflet d'une volonté d'une dynamique nouvelle à forte dimension citoyenne. Pour arriver à cet objectif, l'évènement doit permettre la mobilisation des populations. Ceci se fera à travers divers moyens, en rendant les habitants chacun artistes et acteur de la vie culturelle. L'ambition de Lille 2004 excède la seule logique culturelle. Le projet vise à faire exister le territoire et à consolider l'identité locale. La ville doit rester vivable au quotidien ; l'important sera d'éviter les nuisances pour les habitants et riverains qui sont aussi les hôtes de l'évènement. Pour un équilibre de la programmation, la mise en valeur des acteurs locaux ainsi que la garantie qu'aucune forme de culture ne sera exclue de Lille 2004 est importante. La tarification doit être étudiée avec attention dans le but d'attirer des participants de valeur et des participants locaux sans la barrière de l'argent.

Ensuite pour mettre en œuvre le deuxième objectif il est important de faire de la métropole lilloise un site élargi, en matière de développement et d'aménagement culturel. Cet évènement permettra de réaliser des aménagements nécessaires pour améliorer la qualité des espaces publics, des espaces verts, et des équipements à Lille et autour de la ville de Lille. Il faut prendre en compte que les politiques ne veulent pas que Lille apparaisse comme une scène de spectacle mais une ville en inscrivant l'évènement dans la continuité et en tirant parti de l'existant. C'est-à-dire en prenant en compte l'histoire des lieux, l'histoire de la société lilloise et le patrimoine bâti ; tout cela constitue l'existant que ce soit matériel ou inscrit dans les mémoires. Enfin, le troisième objectif est que l'évènement soit aussi une source de notoriété et de rayonnement pour la ville de Lille. Pour cela, la communication du projet à travers la sensibilisation en amont du public (local, régional, international) et des acteurs potentiels devrait être un facteur de succès. Il faut faire valoir auprès des acteurs de l'information que Lille représentera la France pendant toute une année. L'accueil à Lille se doit d'être développé, dès l'arrivée des visiteurs Lille doit faire bonne impression et les lillois être fiers de présenter leur ville. L'objectif est de donner à la ville les moyens de tenir son rang de *capitale de la culture* au-delà même de 2004. Finalement ces objectifs consistent à maintenir la métropole lilloise dans la concurrence nationale et internationale. Toutes les villes de rang équivalent et supérieur proposent les mêmes stratégies.

Pourtant, du point de vue des populations locales, il est vrai que les politiques s'approprient abusivement cet évènement dans le but de produire du consensus. Déjà, lors de la promotion interne de l'évènement les habitants ajoutent un autre objectif d'ordre politique. Si l'objectif est de développer la visibilité nationale et internationale il est avant tout de développer celle de son maire Martine Aubry. De plus parfois des responsables de structures culturelles expriment leur crainte de voir la programmation de Lille 2004 vider l'offre culturelle et le public se transformer en consommateur d'évènementiel.

Chapitre II : L'évènement culturel comme un moyen d'action à Lille

2.1 Les acteurs de l'évènement culturel

Pour mettre en œuvre ces objectifs, un certain nombre d'acteurs est nécessaire pour gérer le dispositif de Lille 2004 *capitale européenne de la culture*. Trois groupes principaux constituent les acteurs. Il y a d'abord les décideurs et financeurs puis les artistes qui donnent corps au projet puis les habitants de la ville de Lille.

. décideurs et financeurs

Le défi était de persuader les acteurs après l'échec des jeux olympiques d'utiliser la culture comme un moteur des transformations territoriales. La place de la municipalité et la personnalité du maire Martine Aubry ont été prédominantes dans le dispositif Lille 2004. De leur côté les collectivités territoriales ont joué un rôle majeur dans l'organisation de l'évènement. Un des acteurs majeurs est le Comité Grand Lille ; c'est une structure de dialogue entre représentants économiques, habitants et élus locaux de Lille créée en 1992. C'est un rassemblement informel de ceux et celles qui s'engagent pour le rayonnement et le développement de la grande aire urbaine de Lille. En 1992 le Comité Grand Lille adhère à l'idée qu'un grand évènement est fondamental pour montrer la capacité d'initiatives locales. Après l'échec des JO, il fut décidé ne pas laisser tomber cet élan populaire. Le Comité a donc porté le projet *capitale européenne de la culture* auprès de l'Union Européenne par le biais du vice-président à la culture du conseil Régional M Ivan Renar dans l'année 1998. A cette date le maire Pierre Mouroy n'était que faiblement impliqué dans le projet. C'est grâce à Martine Aubry, à l'époque adjointe au maire, que le projet prendra une plus grande dimension politique. Devenue maire en 2002, elle porte le projet et préside l'association « Lille Horizon 2004 ». Créée en 2000, l'association Lille Horizon 2004 a pour objet de préparer et faire en sorte que soient mises en place et menées à bien les manifestations culturelles liées à l'année européenne de la culture à Lille, dans la métropole y compris son versant transfrontalier et dans toute la région Nord Pas de Calais. Lille Horizon 2004 s'est construite sur le modèle du Comité Grand Lille avec à sa tête un collège de décideurs économiques, un collège de personnalités et un collège d'élus politiques. Son organigramme regroupe plus d'une centaine de membres, influents à la fois sur le plan politique et économique. Le plan politique est représenté par les maires et les présidents des conseils régionaux et généraux et le plan économique et représenté par les directeurs des groupes partenaires officiels ou fournisseurs officiels.

Un autre acteur important est Lille Métropole Communauté Urbaine, c'est une structure intercommunale du département du Nord. Comprenant 85 communes ce système est organisé autour d'un noyau urbain Lille-Roubaix-Tourcoing. On remarque l'association à l'évènement pour affirmer une cohérence territoriale.

Porté par les collectivités locales, le projet a besoin de plus de financement pour se développer. En cela les entreprises dans le dispositif Lille 2004 occupent une place très importante. Elles se placent donc dans la stratégie de l'évènement de manière à profiter des effets externes de l'évènement. Et elles ont tout intérêt à prendre en compte ces effets externes pour une meilleure élaboration de stratégie de développement personnel de l'entreprise. Les entreprises doivent être capables de s'approprier les effets de la croissance du secteur culturel au cours de l'année 2004 et des années de préparation.

« Lille 2004, c'est d'abord une formidable mobilisation d'acteurs de toutes sortes. Depuis de longs mois, nous l'avons préparé avec des centaines d'interlocuteurs plus divers les uns que les autres, avec les artistes bien sûr, mais également avec les associations, l'état, les institutions territoriales partenaires de la ville de Lille, les commerçants, les milieux économiques, de grandes entreprises. » A travers ce discours Martine Aubry souhaite un lieu de concertation entre des acteurs d'horizons divers. De multiples conventions partenariales ont été signées. Le partenariat consiste à la construction d'une relation mutuelle bénéfique et inscrite dans la durée. A Lille cinq formes de partenariats ont vu le jour : -le partenaire officiel, le fournisseur officiel, le partenaire grand projet, le fournisseur, et le partenaire média. Au-delà des apports financiers et du savoir-faire, l'entreprise est considérée comme un relais actif de l'évènement au sein même de l'entreprise et via des processus de communication vers l'extérieur. Cet engagement des acteurs économiques aux côtés des collectivités publiques témoigne de la démultiplication de l'impact de l'évènement culturel au service du développement de la ville. Quelques entreprises ont signé une convention avec l'association Lille Horizon 2004 et sont devenus partenaires officiels de l'évènement : Accor, Carrefour, EDF, SNCF.

De ces partenariats découlent des investissements financiers. Didier Fusiller est le directeur de l'association Lille Horizon 2004, il a pour collaborateur Laurent Dréano coordinateur général de Lille 2004. Ensemble ils ont dû convaincre les acteurs privés et publics de les suivre, notamment de les soutenir financièrement. Pour Laurent Dréano *« le programme est ambitieux pour faire de l'année 2004 le véritable laboratoire de ce que peut être un nouvel art de vivre au début du XXIème siècle dans une métropole euro-régionale. Il s'agit de changer cette opportunité en challenge : placer la culture au cœur, en faire un facteur de transformation durable d'un territoire. »*

Pendant les 6 années de préparation et de dialogue dans les assemblées du Comité Grand Lille, des mondes professionnels différents ont appris à s'écouter et à dialoguer pour construire ensemble le projet.

L'Etat et ses différents ministères participent au projet à hauteur de 18,5 % soit 13,5 millions d'euros comme Lille Métropole communauté urbaine. L'Etat valorise la restauration de patrimoine et accorde un soutien aux actions pérennes qui touchent les populations et qui contribuent au développement des pratiques culturelles de toute la région. Le deuxième acteur Lille Métropole Communauté urbaine s'intéresse aux promenades urbaines qui vont être ré aménagées ainsi qu'à la promotion de l'évènement. Quatre-vingt-deux entreprises ont participé à hauteur de 18% du budget du fonctionnement, c'est un chiffre très élevé, la moyenne en Europe pour les autres villes ayant été *capitale européenne de la culture* est de 13%. D'autres villes vont également accueillir des manifestations culturelles dans l'année, elles doivent donc prendre part au financement. Il y a au total 143 communes de la région Nord pas de calais qui participent au projet.

ACTEURS	%	MILLIONS EUROS	ACTIONS / IDÉES SOUTENUES
L'Etat / Ministres de la Culture (Catherine Trautmann, Catherine Tasca, Jean-Jacques Aillagon)	18,5 %	13,5 M	-restauration de patrimoine -soutien aux actions pérennes qui contribuent au développement des pratiques culturelles -spectacles vivants
Lille Métropole Communauté Urbaine (Martine Aubry, Pierre Mouroy)	18,5 %	13,5 M	-aménagement promenades urbaines -nature et land art -promotion de l'évènement -Maisons folies
Conseil Régional Nord Pas de Calais (Ivan Renar)	14,3 %	10,4 M	-faire reconnaître une politique de démocratisation de la culture -manifestations musicales -beffrois de la culture
Ville de Lille (Martine Aubry)	11 %	8 M	-aménagement Lille Sud -soutien à Lille Horizon 2004 -Maisons folies
Conseil Général du Nord	9 %	6,7 M	-valorisation d'une identité commune -égalité de tous à l'offre artistique -action sur le patrimoine
L'Union Européenne et l'Euro région (Viviane Reding Commissaire européen en charge de l'Education et de la Culture)	6 %	4,5 M	-caractère transfrontalier de l'évènement -maisons folies
Conseil Général du Pas de Calais	4,5 %	3,3 M	-musées -expositions
Le monde économique (partenaires financiers privés, médias, commerçants, fournisseurs)	18%	13,5 M	-économie -tourisme

Charlotte Bou, Tableau résumé des différents acteurs et leur implication dans l'évènement Lille 2004 effectué d'après *Abcdaire Lille 2004* de Laurent Tricart et Liefoghe Christine « *Lille 2004, capitale européenne de la culture ou la quête d'un nouveau modèle de développement* »

. artistes

Des dirigeants d'entreprises rappellent alors la nécessité des artistes, dont les idées peuvent déranger et donc favoriser la créativité et l'innovation. Ils sont au cœur de Lille 2004. Ils impulsent les idées, l'énergie, et le rythme de l'année *capitale européenne de la culture*. D'après le bilan de Laurent Tricart (17), 17000 artistes ont participé à ce projet, un chiffre qui témoigne de l'ampleur de l'évènement. Les origines géographiques sont multiples ; près de 50 % viennent de la région Nord Pas de Calais, 33% de l'étranger et 17% des autres régions de France. Une diversité de « culture » qui répond à un objectif propre des *capitales européennes de la culture* : mettre en valeur la rencontre de personnes de culture différente. Cependant la zone géographique dépasse l'Europe et les objectifs précédents car la majorité des artistes étrangers sont d'origine asiatique et canadienne. On voit donc la portée internationale de l'évènement culturel. Les architectes et l'architecture ont toute leur place dans le troisième volet de l'année 2004 ; la thématique de l'architecture sera abordée à travers diverses expositions et une réflexion sur la ville du XXIème siècle. Les architectes interviennent aussi auprès des artistes dans l'espace public dans des installations artistiques. Bien sûr ils sont les acteurs majeurs des réhabilitations, des rénovations et des autres aménagements urbains.

. Les habitants en tant qu'acteurs

Au côté des artistes, les habitants de la ville et de toute la région sont invités à prendre part au projet. Les habitants sont à la fois acteurs et destinataires. Ils ont un double rôle dans le projet Lille *capitale européenne de la culture*. La ville a mis en place une démarche participative à travers la création du statut « d'ambassadeur » pendant la préparation de l'année 2004 Capitale de la culture. Laurent Dréano à travers l'écrit de Florent Michelot (18) affirme « *nous avons voulu que les habitants se réapproprient leurs atouts et leur culture populaire.* » La participation des habitants est perçue comme un certain partenariat. Les habitants de la ville et de la région étaient appelés à rejoindre les ambassadeurs. Le projet est basé sur une philosophie participative. Le but était qu'en participant au projet ils y adhèrent naturellement. C'est au total un grand nombre d'ambassadeurs qui ont porté Lille 2004 à travers leur région et toute l'Europe. Ils ont apporté leur soutien bénévole au moins à une manifestation dans l'année 2004 et ont participé à des ateliers de proximité et à l'élaboration de la programmation avec des associations locales.

(17) Tricart Laurent, *Abcdaire Lille 2004,04/2005 Le document « raconte » l'évènement Lille 2004 capitale européenne de la culture, soit une année complète de micros évènements dans la région Nord-Pas-de-Calais et la Belgique.*

(18)Op.cit., p 9 (11)

Ces bénévoles ont pu aider durant les jours des manifestations culturelles, à accueillir et accompagner les artistes, les chercher à la gare, les emmener aux loges, s'occuper de la restauration, de la distribution des badges, de l'accueil des journalistes et personnalités... Pourtant Emile Da Lage dans La mise en culture du territoire (19) développe l'idée que ce type d'action obéit aux règles du marketing urbain qui est un outil de communication interne visant à renforcer le sentiment d'appartenance des habitants à la ville, d'où l'accent est mis sur la dimension festive et les solidarités locales. Ce type de démarche vise bien à créer de l'adhésion et du consensus. Finalement la presse se fait l'écho de l'inquiétude de certains quartiers peu associés au projet. Il est donc nécessaire de nuancer la participation des populations locales dans le cadre de *capitale européenne de la culture*.

. Limite de la rhétorique du projet

On remarque alors que ce que les acteurs qui participent au projet ont en commun n'est pas forcément une adhésion à la « philosophie » du projet *capitale européenne de la culture*. Ils ne se sentent pas forcément concernés par les questions culturelles mais sont beaucoup plus intéressés par une part de publicité. En effet l'investissement de diverses collectivités ou de diverses entreprises obéit seulement à des logiques de communication ; « pour nous Lille 2004 c'est plus une logique de communication qu'une logique culturelle (...) on a développé ainsi notre propre communication » vice-président du conseil Général. De la même manière l'implication des acteurs économiques se résume à se rassembler derrière le prisme de la culture dans le but d'une « attractivité du territoire, image de modernité, rayonnement international ».

(19) Emile Da Lage, *La mise en culture des territoires : nouvelles formes de culture événementielle et initiatives des collectivités locales*, partie 3, Presse universitaire de Nancy 08/2008

2.2 L'évènement culturel prend forme dans la ville

. Introduction de l'artiste dans la ville

Le thème « culture, ville et espace public » continue aujourd'hui en Europe d'alimenter la recherche et les débats à travers différents axes : l'apport des disciplines culturelles et artistiques à la conception des espaces publics ; la place de l'artiste dans la ville et l'image de la ville. Comment le dialogue entre un urbaniste et un artiste peut-il donner du sens à l'espace urbain ? Ou lui offrir justement une pluralité de sens, l'aider à retrouver des repères, et conforter l'identité des lieux ? Ariella Masboungi s'interroge sur ces questions dans son ouvrage Penser la ville par l'art contemporain (20). Quelles sont les motivations des commanditaires à introduire l'artiste dans la ville ?

Pour y répondre je m'intéresse à deux autres ouvrages : tout d'abord Caprice des villes (21), qui étudie le rôle important de l'artiste dans l'espace public de la ville. Puis, je m'intéresse au livre Les arts de la ville dans le projet urbain dans lequel Pascal Sanson (22) parle des enjeux à introduire l'artiste dans le développement de la ville. D'un ordre général, il permet d'amener un « autre regard ». L'artiste dans la ville produit une œuvre qui va inviter le passant à prendre un temps de réflexion d'une manière analytique et poétique sur ses espaces quotidiens. Cependant l'objet d'art, produit fini de l'artiste en ville pose question car il entre dans un territoire commun. Hors de toute fonction utilitaire que vient-il faire ? Il serait plus juste de parler d'intervention artistique urbaine car cela révèle une approche plus active des artistes sur la ville et une approche plus temporaire. Alors les commanditaires attendent des projets artistiques qu'ils révèlent les lieux et facilitent la lecture de la ville. Leurs problématiques ne sont pas seulement d'ordre artistique mais sont aussi celles de l'espace urbain, comme paysage et comme lieu de vie. Les interventions doivent dorénavant avoir beaucoup plus qu'une fonction artistique.

Il est soutenu que l'art a été le grand laboratoire de l'invention architecturale et des formes urbaines au XX^{ème} siècle (23). On peut établir un lien fort entre l'idée de projet urbain exercé par l'urbaniste et le mode d'exercice de l'artiste. L'un et l'autre proposent un récit, un imaginaire qui doit par sa seule force évocatrice remporter l'adhésion des usagers. De plus, la culture à travers l'art peut être utilisée avec stratégie comme un outil pour préparer des quartiers à une autre forme de réhabilitation. Mais Daniel Buren affirme qu'intervenir dans l'espace urbain « c'est accepter de se plier à des règles nouvelles, très contraignantes, qui n'ont rien à voir avec celles de l'institution muséale.

(20) Masboungi Ariella et De Gravelaine Frédérique, *Penser la ville par l'art contemporain*, Editions de la Villette, 03/2004, « Projet urbain ».

(21) *Op.cit.*, p 7 (7)

(22) *Op.cit.*, p 7 (8)

(23) Ariella Masboungi dans son ouvrage *Penser la ville par l'art contemporain* cite des propos de Christian Devillers .

Dans ce cas l'artiste s'éloigne de son lieu habituel d'exposition pour découvrir comment fonctionne la ville. Daniel Buren continue son propos en disant que peu d'artistes dans le monde sont exercés à intervenir en amont pour participer à une réflexion sur un projet urbain. Le travail de l'artiste diffère bien de celui de l'urbaniste.

. Démarche artistique à Lille

Pour l'exemple de Lille, l'association Lille Horizon 2004 choisit des artistes connus qui fonctionnent comme des produits d'appel (Annette Messenger, Ousmane Sow, Daniel Buren...(24)) dans le marketing de l'évènement et mixent avec des artistes régionaux un peu moins connus. L'exposition médiatique de l'évènement culturel *capitale européenne de la culture* est également bénéfique pour l'artiste car Lille constitue une plateforme favorable à la lisibilité de son travail par le label européen.

On note des similitudes entre la démarche artistique à Lille et le développement du projet urbain Euralille. Euralille questionne, oppose les avis et en même temps cela reste un quartier attractif voire peut être séduisant. Koolhaas a utilisé Euralille comme une œuvre d'architecture repérable qui a une importance bien au-delà d'un plan directeur. Ses croquis du projet urbain d'Euralille mettent en avant un objet d'architecture en rupture avec la ville traditionnelle, qui représente la ville moderne pour lui.

Les projets menés depuis 2004 dans le secteur Lille-Sud, envisagent l'instauration d'une politique de requalification des espaces, soucieuse de réactiver les atouts urbains existants. Ce travail est effectué au côté de l'artiste et photographe Marc Helleboid qui porte un regard sur le quartier et sur les habitants ; il permet de faire découvrir les éléments de l'histoire industrielle de Lille-Sud par des photographies et des recueils de témoignages d'habitants du quartier.

(24) Annette Messenger artiste plasticienne française née le 30 novembre 1943 réalisations d'installations avec différentes techniques dont la photographie et le dessin. Ousmane Sow est un artiste sculpteur sénégalais né en 1935, membre de l'académie des Beaux-Arts de Paris.

. L'intervention artistique urbaine à Lille Capitale européenne de la culture

L'artiste dans l'évènement *capitale européenne de la culture* est plus libre, moins lié à ses commanditaires qu'un urbaniste, qualité précieuse dans le monde normé d'aujourd'hui. Il intervient plus sur l'émotion, et sur l'essence des choses. Cependant les démarches artistiques urbaines s'organisent suivant des problématiques liées au projet urbain et à l'aménagement de la ville. Ariella Masbounji travaille sur les démarches artistiques urbaines et les classent en différentes typologies : « lire la ville en donnant un autre regard, rendre visible l'invisible, fabriquer l'espace urbain, repérer, agir sur le cadre de vie et l'ambiance, créer du lien social ». A Lille, éphémère ou pérenne l'intervention artistique peut créer la forme urbaine, révéler l'invisible ou participer au renouement du lien social.

D'abord, l'artiste avec la sensibilité et les outils qui lui sont propres, peut porter un autre regard sur la ville, s'en faire le médiateur, auprès de ses usagers quotidiens. C'est la question du paysage et de sa représentation en tant que tel qui se pose ici. Certains espaces peuvent devenir des paysages à travers le regard d'un artiste. Pour illustrer ceci, au cœur d'un ensemble architectural patrimonial, Daniel Buren en 2004 a imaginé une ronde de lumière au mouvement perpétuel. Il veut utiliser la totalité de l'espace de l'îlot pour le capturer et le faire entrer dans son cercle. Le cercle de 28m de diamètre est composé d'un tube translucide dans lequel est fixée une guirlande lumineuse soutenu par des mâts à plusieurs mètres du sol. La ronde de nuit métamorphose l'îlot Comtesse à Lille dès la nuit tombée.

Ensuite, l'objet d'art peut se révéler un outil remarquable d'organisation de l'espace urbain, en participant à la hiérarchisation des espaces, en marquant des entrées, en créant des repères. Les Tulipes de Shangri-La, une des seules œuvres pérennes à la suite de Lille 2004 *capitale européenne de la culture*, sont devenues de par l'installation place François Mitterrand dans le quartier Euralille un marquage reconnu, un véritable symbole lillois. Cette sculpture monumentale symbolise un rêve pacifiste grandeur nature.



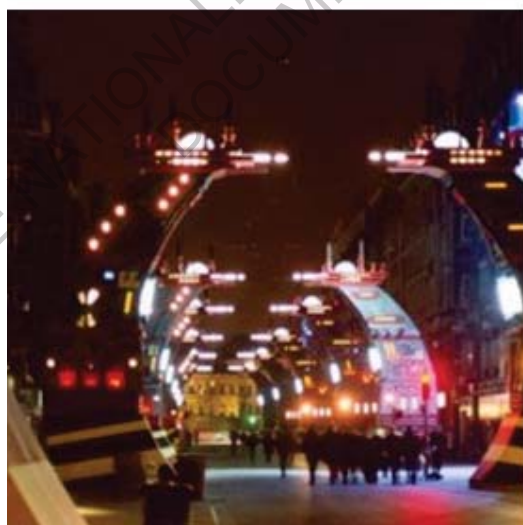
Daniel Buren *La ronde de nuit*



Les Tulipes de Shangri-La Yayoi Kusama

Sur un autre point, dans une ville en mutation, l'art peut recréer du lien entre les fragments d'une ville et ses composantes. Par la nature même de son intervention, entre réalité, imaginaire et utopie, l'artiste peut aider à relier les fragments de la ville. L'occupation de la rue haussmanienne rue Faidherbe de Lille fut plongée dans les arches de Mézières pendant deux mois. Le Chemin des Etoiles est constitué de sept arches pensées par Jean Claude Mézières, dessinateur de bande dessinée. Chaque élément mesure 8,5 m de haut ; de nombreux objets lumineux, gyrophares, antennes, pales de ventilateurs sont installés dans les arches. Au milieu de cette piste d'envol, le visiteur est propulsé dans un univers de science-fiction.

Le rôle de l'artiste est aussi de créer de la surprise, introduire de la poésie sans chercher à s'imposer autoritairement dans le paysage urbain. L'exemple de La forêt suspendue de l'artiste Lucie Lom est une réalisation artistique qui a voyagé durant l'année 2004 entre les villes de la communauté urbaine de Lille. Ce fut des centaines d'arbres la tête en bas et les troncs dans les nuages, des ambiances forestières et des mises en scènes visuelles. Ce sont les feuillages et non leurs troncs qui enserrant l'espace public ; l'espace devient couvert comme un marché, lieu privilégié de la rencontre. Cette œuvre a été exposée quelques mois au centre de Lille.



Le Chemin des Etoiles Jean Claude Mézières



La forêt suspendue Lucie Lom

L'art peut-il susciter une prise de conscience de notre rôle à jouer dans l'espace public, un paysage que nous traversons quotidiennement ? Dans le cadre de Lille *capitale européenne de la culture*, les Beffrois de la Culture sont un concept pour une série d'expositions dans les mairies de douze villes de la région Nord-Pas-De-Calais comportant un beffroi (25) dans leur architecture traditionnelle. Ils ont été initiés par le Conseil Régional Nord-Pas-De-Calais. Cette démarche culturelle permet la rencontre entre des chefs d'œuvres prêtés par les grands musées de France et des villes dépourvues de toute institution muséale. Il s'agit de « sortir » une peinture du lieu où elle est habituellement exposée pour la présenter dans un autre lieu plus accessible au public. A travers ce processus de détournement du lieu d'exposition, l'art rencontre le flux et la diversité des visiteurs. Le fait de présenter ces œuvres au public dans des lieux non conventionnels est le résultat d'une approche libérée de la relation que doivent entretenir œuvre et lieu.

. Les lieux de l'innovation artistique : les maisons folies

L'introduction de l'artiste dans la ville de Lille se fait également à travers les douze maisons folies. Pour reprendre l'idée de l'atelier artistique Wuk à Vienne, c'est un lieu modulable à la programmation ouverte, ces maisons folies innovent et inventent de nouvelles formes d'expression et de création. Elles sont pensées comme des espaces d'intersection entre de nombreux univers. Les artistes invités ont eu carte blanche au côté des habitants dans ces lieux. Les maisons folies sont un des seuls lieux en Europe pour la création artistique (danse, théâtre...), la diffusion (exposition, festivals...) et le partage en un même lieu. Elles allient culture populaire en multipliant les actions avec les familles et les exigences artistiques avec la rencontre d'équipes artistiques régionales, nationales et internationales. Laurent Dréano interrogé par le journaliste Laurent Goudet explique le positionnement de ces maisons folies dans des quartiers populaires dans des lieux qui avaient une valeur patrimoniale. « *A Wazemmes, c'était une ancienne filature de lin. Un lieu très attachant pour le quartier. Cette usine représentait beaucoup de choses pour les habitants. L'ancienne brasserie malterie de Moulins, qui avait été un peu oubliée, était aussi un lieu important.* » Anciennes usines ou lieux de patrimoine, elles sont transformées en espaces de convivialité, de rencontre, d'échanges familiaux artistiques et festifs. Elles sont implantées dans des quartiers où il y avait peu d'équipements culturels et une demande de la population. Pour créer ces maisons folies, des ateliers de proximité et des réunions publiques avec les habitants ont été organisés pour connaître les besoins des populations. Les deux bâtiments des maisons folies de Wazemmes et Moulins sont très différents mais imposant par leurs particularités.

(25) De nos jours, le beffroi qualifie une construction en charpente permettant à la fois le maintien et la mobilité d'une cloche. Prenant le contenu et le contenant, le terme beffroi désigne toute tour abritant une ou plusieurs cloches. *Beffrois et Patrimoine, l'héritage d'une aire culturelle* <http://www.beffrois.com/index.php>

Par exemple à Moulins le lieu se prête bien aux expositions interactives et à Wazemmes le lieu est plus grand pour accueillir des grandes expositions et des festivals. Laurent Dréano pense que ces lieux sont une véritable réussite qui crée un réseau de concertation avec les artistes en résidence et le public touché qui est un public de diversité.



Maison folie de Moulin



Maison folie de Wazemmes



L'évènement prend forme dans la ville

Charlotte Bou, Réalisés à la suite de l'analyse de bilan de l'évènement Lille 2004 capitale européenne de la culture

2.3 Deux temporalités de l'évènement culturel : l'éphémère et le permanent

Dans le cadre de Lille 2004, les acteurs se sont démarqués par des inscriptions spatiales et temporelles différentes. Je cherche à explorer dans cette partie les tensions entre le caractère éphémère de l'évènement et la volonté de pérennisation de celui-ci. Pour cela, je vais aussi m'intéresser à l'avant et l'après évènement.

. introduire la notion de temporalité

Maria Gravari Barbas et Sébastien Jacquot (26) décrivent un évènement culturel comme le temps de l'éphémère. « *Il n'arrive qu'une fois et est limité dans le temps, encadré généralement par des festivités qui en marquent le début et la fin.* » L'évènement trouve sa légitimité dans le caractère éphémère, dans la mesure où il est capable en un temps limité de concentrer un maximum de performances, de personnes, et de contenu. En ce sens, l'évènement se situe éloigné de l'équipement culturel existant qui constitue sa légitimité dans la durée. A Lille et par cet évènement culturel, de nombreuses raisons encouragent les acteurs à définir un évènement plus actif dans la durée : le reproduire plus souvent ou faire en sorte qu'il garde une certaine visibilité tout au long de l'année et plus encore.

. Capitale européenne de la culture : un évènement éphémère

Tout d'abord l'aspect euphorique de l'évènement culturel à Lille donne l'impression aux habitants et aux gens de passage que la ville est projetée dans un état de réjouissance permanent. La revue Urbanisme consacre un dossier La fête en ville (27) à la présentation de la modification temporaire de l'utilisation de la ville lors d'un évènement. Les évènements culturels contribuent à la création d'une ville festive dans laquelle l'ambiance est primordiale. Ce dossier montre que l'évènement et la ville semblent être associés depuis toujours. Mais leurs relations s'altèrent et évoluent au fil du temps. A Lille, le bal blanc du 6 décembre lança le départ de l'année *capitale européenne de la culture*. L'évènement culturel bouleverse l'ordonnancement de manière éphémère. Rue Faidherbe, Grand Place, Place du Théâtre, et Rue Nationale, la parade d'ouverture se crée un chemin à travers la foule. Ce parcours se déroule dans les lieux qui seront majeurs au cours l'année 2004. Les habitants sont invités pendant une année à voir leur environnement métamorphosé à chaque saison de Lille 2004. Tous les deux mois environ, de nouveaux artistes investissent les espaces publics pour créer un nouvel environnement temporaire dans lequel les habitants devront se projeter.

(26) *Op.cit.*, p 7 (6)

(27) *La fête en ville*, revue urbanisme n°331 (article *Culture et marketing urbain* de Muriel Rosemberg)

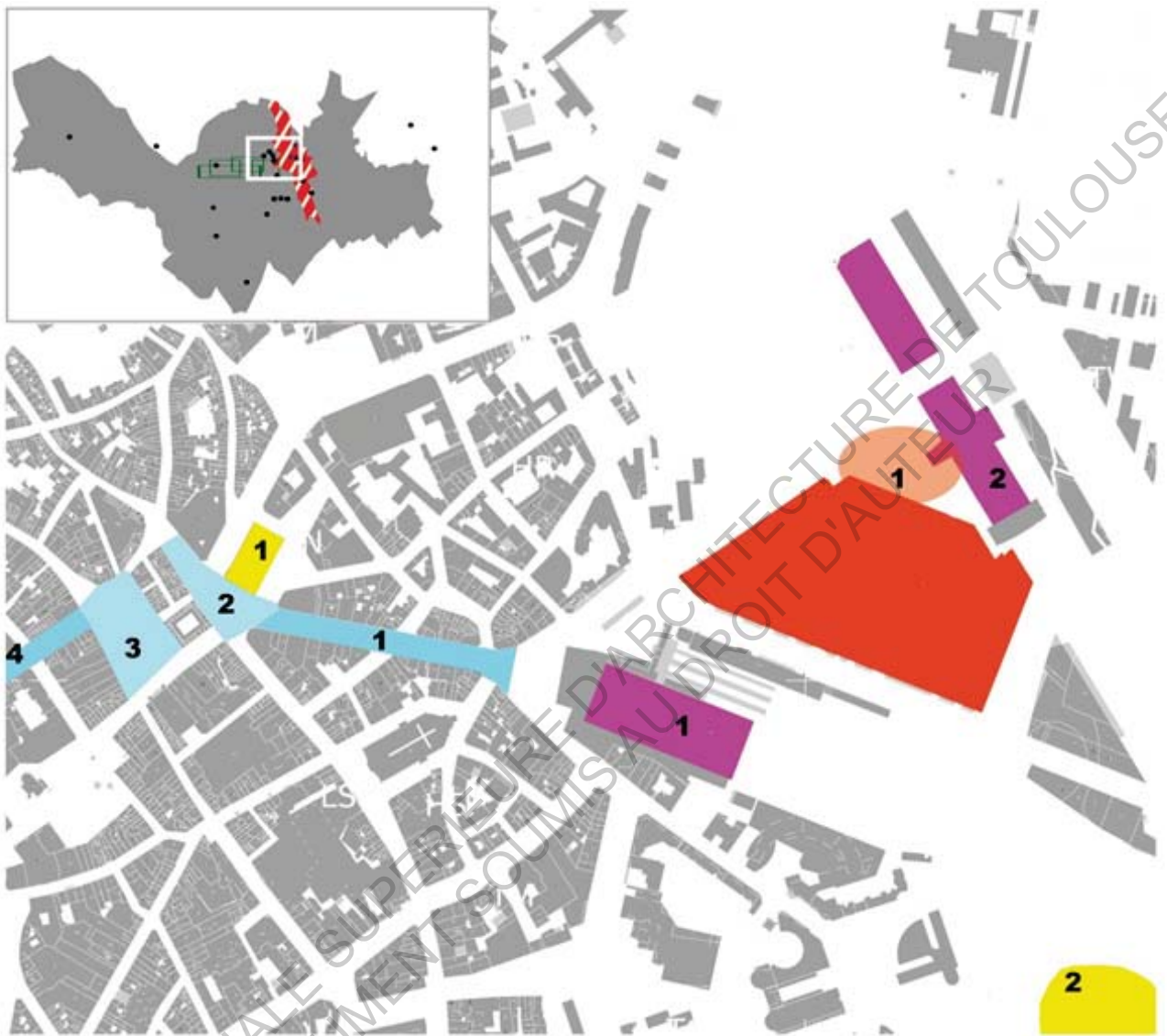
La succession de différentes métamorphoses plonge le passant en Chine, dans les étoiles ou encore au cœur d'un jeu de mikado géant en bambous. Les métamorphoses sont un concept fort qui consiste à donner la ville (ses rues et ses bâtiments...) à l'artiste. Il y imagine un « décalage urbain » dans lequel se dévoile des installations hors normes. Le projet artistique propose de modifier la perception d'un espace à l'aide d'un système que l'artiste met en place. Dans la presse qui présente l'évènement culturel Lille *capitale européenne de la culture*, l'évènement est associé à l'image que l'on retient de la ville. En effet les médias et les politiques à Lille et en France parlent de Lille et de la *capitale européenne de la culture* comme si l'un pouvait qualifier l'autre. Jean Pierre Charbonneau, urbaniste et consultant en politique urbaine et culturelle à Lyon décrit dans la Revue Urbanisme (28) la grande braderie de Lille comme active dans la vie et l'image de Lille et porteuse de dimensions sociologiques et politiques. Mais ces évènements tel que *capitale européenne de la culture* ont dépassé l'échelle des quartiers pour se vivre à l'échelle des territoires. Ils prennent alors une plus grande importance.

. L'évènement culturel : des mutations pour le long terme

En effet cette manière dont la municipalité fait fonctionner Lille pendant des évènements éphémères n'est pas étrangère aux choix fait dans son projet urbain. Certains de ces évènements apportent des aménagements permanents. Un parcours piéton qui va de la rue Faidherbe au quai du Wault est aménagé pour Lille *capitale européenne de la culture*. Il fut nommé le temps de l'évènement culturel « les ramblas » et consacre la pérennité des pratiques éphémères antérieures. La rue Faidherbe est la principale rue utilisée pour les métamorphoses pendant Lille 2004. Cette rue a été choisie car elle est emblématique de la ville et très fréquentée. Elle va de la gare Lille Flandres à l'Opéra. C'est une rue commerçante aux grands immeubles de style haussmanniens. Pour accueillir ces métamorphoses tout au long de l'année 2004, la rue Faidherbe a gagné en espace avec des trottoirs plus large mettant mieux en valeur la perspective entre l'Opéra et la gare. Le mobilier urbain amovible permet de bénéficier d'une rue plus large lors de ces évènements. De plus la Grand Place, dans la continuité de la rue Faidherbe accueille aussi un bon nombre d'interventions artistiques éphémères dans le déroulement de Lille 2004. La décision d' « envahir » le centre-ville avec des évènements éphémères découle de plusieurs raisons. D'abord, la piétonisation de l'hyper centre permet des promenades facilitées. De plus la proximité des gares permet de gérer les flux des visiteurs. On note la proximité avec le quartier Euralille dans lequel de nombreux lieux sont également mis à contribution pour l'année 2004. C'est une nécessité pour l'évènement culturel et son fonctionnement mais également un objectif lié au projet urbain et à la volonté de diminuer fortement la présence des véhicules à Lille. Les parkings-relais et la navette bus qui vont être créés pour Lille 2004 seront ainsi mis en place de manière définitive.

(28) *Ibid.*, p 31 (27)

Donc ici la gestion du provisoire donne des éclairages utiles sur les conditions qu'il faut remplir pour faire évoluer le fonctionnement d'une ville à long terme. L'évènement culturel nourrit aussi la capacité d'une collectivité à assurer sa tâche d'organisatrice. Le Comité Grand Lille assoit sa notoriété et devient plus performant pour la gestion des évènements à venir. En faisant vivre la ville autrement pendant une période précise, les organisateurs aident les riverains et les touristes à redécouvrir un territoire et sa culture. L'évènement *capitale européenne de la culture* donne à la ville de Lille la possibilité d'expérimenter des pratiques culturelles et urbaines de façon temporaire. L'évènement permet de manière provisoire de préfigurer ce qui pourrait être utilisé et développé au final comme des pratiques pérennes. L'évènement culturel peut être également utilisé comme un véritable outil de la transformation urbaine par les décideurs urbains. A Lille, l'évènement laisse des marques dans l'espace urbain qui sont visibles aujourd'hui. Comme un souvenir, l'art devient un symbole du passage de cet évènement culturel. Les Tulipes de Shangri-La de l'artiste Yayoi Kusama est une œuvre d'art, emblème de la ville de Lille, reconnaissable au-delà de la France. A l'occasion de Lille 2004 *capitale européenne de la culture*, des programmes d'aménagements urbains et de réhabilitations de patrimoine ont permis d'offrir pour les années futures de nouveaux équipements culturels : douze maisons folies, des nouveaux lieux d'exposition, la réouverture de l'Opéra de Lille... Comme la plupart des *capitales européennes de la culture*, l'ensemble des collectivités territoriales représentant la ville de Lille ont profité du label et des financements qui lui sont associés pour mettre en œuvre ou accélérer des programmes d'aménagement de l'espace public, de réhabilitation de patrimoine et de création et rénovation d'équipements culturels. Parmi les nouveaux équipements publics on note évidemment le Tri Postal dans le quartier d'Euralille. C'est un ancien bâtiment destiné au tri du courrier pendant la deuxième moitié du XXème siècle. L'agence Franklin Azzi Architecture a permis sa transformation en un lieu polyvalent à vocation culturelle. La rénovation complète de l'opéra de Lille a été effectuée par les architectes Patrice Neirinck et Pierre-Louis Carlier de 1998 à fin 2003, une réouverture à temps pour les festivités de l'année *capitale européenne de la culture*. L'espace public a principalement été transformé à travers l'aménagement de promenades urbaines avec la rue Faidherbe, la place du Théâtre et la Grand Place au centre-ville. L'aménagement du parc de la Deûle « poumon vert » de la métropole lilloise fut enfin concrétisé. Ces nouvelles réalisations et réhabilitations sont des dérivées de l'évènement *capitale européenne de la culture*. Ces dérivées proviennent de réflexions en amont du projet culturel dont la réalisation fut nécessaire à l'évènement.



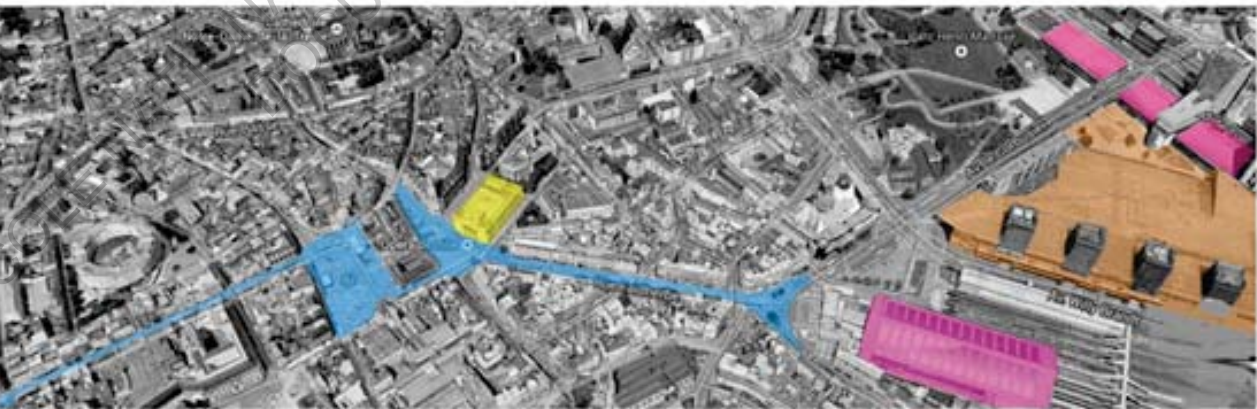
1/ Gare Lille Flandres
2/ Gare Lille Europe

1/ Opéra de Lille
2/ Grand Palais

Centre commercial Euralille
avec 1/ la place François Mitterrand

1/ Rue Faidherbe
2/ Place du Théâtre
3/ Grand Place
4/ Rue Nationale

Charlotte Bou, Les lieux de festivités entre Euralille et le centre ancien de Lille (1)



Charlotte Bou, *Les lieux de festivités entre Euralille et le centre ancien de Lille (2)*



Lille Flandres, la gare en rose



Monde Parallèle Marrakech, Grand Place



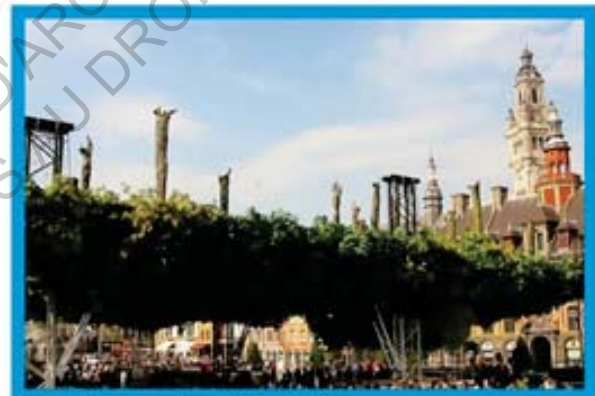
Le chemin des Etoiles, rue Faidherbe



La Rambla de Shanghai, rue Faidherbe



Construction aérienne Bambuco, Rue Faidherbe



La forêt suspendue, Grand Place



Tulipes de Shangri-La, esplanade François Mitterand



Projection, Opéra de Lille

. Le statut des lieux pendant Lille 2004 capitale européenne de la culture

Le rôle des acteurs de la culture à Lille et plus particulièrement des artistes est traité dans l'article Dynamiques culturelles, métropolisation et renouvellement urbain dans la métropole lilloise d'Isabelle Estienne et Marie Thérèse Gregoris (29). Ils interviennent majoritairement dans des lieux dont la fonction culturelle est reconnue permanente. Les lieux principaux furent le palais des Beaux- Arts de Lille, le musée d'Art moderne de Villeneuve d'Ascq, la Piscine à Roubaix, le Tri Postal à Lille et le Palais Rameau de Lille. De plus durant l'année 2004, pour compléter cette production les organisateurs ont su détourner des lieux dont la fonction de base n'est pas culturelle. Il y a pour ces lieux différents exemples dans les villes de la métropole lilloise: certains halls des hôtels de ville, des établissements scolaires, des commerces du centre-ville, une église... Axée sur la dimension temporaire, la programmation des manifestations artistiques s'est aussi appuyée sur l'espace public. Ici on retrouve la rue Faidherbe, la place du Théâtre et la Grand Place ainsi que l'îlot de l'hospice comtesse... Les lieux détournés et les espaces extérieurs ont accueilli une grande part de l'activité culturelle en 2004.

(29) Estienne Isabelle, Gregoris Marie Thérèse, *Dynamiques culturelles, métropolisation et renouvellement urbain dans la métropole lilloise*, Popsu, 09/2008.

. L'avant évènement : maîtriser le temps

Il y a un travail effectué par les acteurs de l'évènement sur la dimension temporelle de l'évènement. Cette maîtrise du temps se traduit par plusieurs points. Avant sa réalisation, l'évènement est un futur qui commande le présent par à la fois l'attente et l'urgence. D'abord, en invitant les populations à promouvoir eux même l'évènement sans qu'il ait encore commencé les autorités stimulent l'attention des habitants. De plus les habitants sont en attente d'une certaine qualité de l'évènement et de sa préparation. Une fois l'évènement commencé, l'attention des habitants se déplace sur les grands moments qui rythment et scandent l'évènement. Lille 2004 a été organisé en trois saisons différentes qui ont permis de découper le temps long et de proposer des repères temporels aux habitants tout au long du déroulement de l'année. La saison 1 se déroula de décembre 2003 à mars 2004, la saison 2 de mars à septembre 2004 et la saison 3 de septembre à novembre 2004. Ensuite, l'urgence apparaît pour le Comité Grand Lille dès lors qu'on prend conscience de la courte échéance avant le début de l'évènement et de l'effort rapide à fournir. Il faut alors mettre en place une structure de gestion flexible (l'association Lille Horizon 2004) qui comprend le plus de diversité d'acteurs représentatifs des populations. L'évènement peut ainsi être approché comme un outil de maîtrise du temps urbain par les acteurs locaux comme le dit Maria Gravari Barbas. En effet la courte durée de mise en place et de gestion d'un tel évènement amène à réfléchir sur des questions urbaines plus rapidement. Les modifications urbaines prévues sont donc quantitativement peu élevées. Toujours dans l'urgence, l'évènement urbain met en place des rapports entre les quartiers de la ville, entre les villes de la région et même au-delà avec la Belgique. Il y a alors des relations fortes pendant la préparation entre les autorités de la ville de Lille et des autres communes de la région participant au projet. Ces relations sont éphémères car elles ont lieu pendant la préparation et pendant l'évènement lui-même. Elles avaient pour vocation d'être à l'aube d'un partenariat entre les communes de la région du Nord Pas de Calais et des villes belges. Cependant à long terme et à cause de la décision prise dans un temps de l'urgence, avec un recul de 10 ans, on voit que ce partenariat entre les décideurs politiques des villes n'a pas survécu à l'après évènement et chaque ville a repris ses habitudes de pilotage solitaire.

. L'après évènement avec Lille 3000

A la fin de l'évènement c'est vers un autre évènement futur que les autorités tentent de déplacer l'attente pour continuer à faire vivre ces structures organisatrices. L'exemple de Lille 3000 répond à cette explication. Ce programme culturel se place dans la continuité de Lille 2004 *capitale européenne de la culture*.

« Lille 3000 poursuit et approfondit ce dynamisme. Porte d'entrée vers le futur, lille3000 se propose d'explorer les richesses et les complexités du monde de demain en interrogeant chacune des voies de son développement. Ni festival, ni biennale, lille3000 invite à la découverte des cultures à travers les artistes les plus contemporains d'ici ou d'ailleurs, tout en faisant partager ses manifestations par le plus grand nombre au cœur de la ville. » Martine Aubry (30). L'objectif une fois l'évènement terminé fut de montrer que les efforts n'ont pas été vains. Il faut le faire durer, en prolonger les effets car le succès d'un évènement se mesure sur le long terme. Lille 3000 est le produit de Lille 2004 *capitale européenne de la culture*, produit de l'énergie dégagée, de la mobilisation et de l'expérience développée. L'association Lille 3000 propose un programme à portée internationale tous les deux ans afin de pérenniser les savoirs faire qui ont bien fonctionné au cours de l'année 2004. Le Comité Grand Lille est toujours la structure qui est à l'origine de ce programme.

En ce qui concerne la poursuite de l'évènement le programme Lille 3000 s'est au contraire appuyé sur des lieux dont la fonction culturelle est reconnue permanente, sans recourir aux espaces extérieurs et aux espaces détournés volontairement. L'évènement Lille 3000 n'a pas permis pour l'instant d'enclencher une dynamique suffisante pour recourir aux espaces extérieurs et avoir un effet de contagion sur des lieux non culturels. Cependant, Lille 3000 a pu bénéficier d'infrastructures qui ont été créés après l'année capitale européenne de la culture.

Après les Jeux olympiques et *capitale européenne de la culture*, le comité conforte sa présence dans l'espace des décideurs pour la ville de Lille grâce à un cumul d'organisation d'évènements importants. Après l'année 2004, il s'agit de miser sur l'évènement et de l'introduire comme un élément autonome dans l'histoire de la ville et de ses transformations. La temporalité courte de l'évènement culturel permet de l'intégrer à l'histoire urbaine de Lille. L'évènement *capitale européenne de la culture* instaure un avant et un après dans le discours de l'histoire de la ville, il permet d'établir des repères temporels et de scander l'histoire urbaine.

(30) <http://www.lille3000.eu/lille3000/fr/>

Chapitre III : Vers un urbanisme culturel ?

3.1 Le bilan de Lille 2004 Capitale européenne de la culture

Les objectifs étaient de contribuer à changer durablement les pratiques culturelles des lillois, d'améliorer la cadre de vie des habitants et enfin d'assurer l'attractivité et le rayonnement de Lille. L'impact de Lille 2004 *capitale européenne de la culture* ne doit pas être seulement analysé dans sa dimension éphémère, mais comme un évènement susceptible de modifier durablement la vie des habitants et l'image de Lille métropole et du Nord-Pas-de-Calais.

. Un regard à court terme : a-t-on atteint les objectifs ?

D'abord, les traces des politiques culturelles ne sont pas essentiellement physiques mais concernent davantage les pratiques de gouvernance. La municipalité de Lille souligne dans son bilan que le travail collectif a été l'un des éléments clés de Lille 2004 : ce projet partagé avec de multiples acteurs publics et privés a permis l'apprentissage d'un nouveau mode de gouvernance partenariale à l'échelle de la métropole. Les différents acteurs ont appris à travailler ensemble, à élaborer des stratégies et à les mettre en place. Cette gouvernance a permis d'enclencher une dynamique pour des projets urbains et culturels futurs. L'association Lille Horizon 2004 et le Comité Grand Lille continuent leur travail dans la ville à côté des politiques.

Il y a eu un travail important autour des « ambassadeurs ». Ces bénévoles qui ont été mobilisés au cours de l'année ont été de plus en plus nombreux du début à la fin. Grâce à cet évènement une identité territoriale s'est révélée aux habitants de la ville et de la région Nord-Pas-De-Calais. L'hommage rendu aux grandes traditions du Nord à travers les fêtes populaires a participé à renforcer la cohésion des habitants de la région. L'évènement fut conçu aussi pour construire une image positive de l'agglomération dans le but de consolider l'identité locale. Martine Aubry insista sur l'histoire des fêtes à Lille et dit inscrire Lille 2004 dans la continuité de l'histoire locale marquée « par mille ans de fêtes ». Les taux de sorties (cinéma, spectacle vivant, théâtre...) sont à Lille très proche de ceux de la capitale française Paris. Cependant ces données (31) correspondent à la seule ville de Lille et non pas à la Région Nord-Pas-De-Calais qui détient des taux plus faibles. L'évènement *capitale européenne de la culture* a permis de développer les pratiques culturelles de la métropole lilloise.

(31) Guillon Vincent, *Le Quéau Pierre, Les pratiques culturelles dans la communauté urbaine de Lille : la métropolisation en marche dans L'observatoire Plus N°40*

Les politiques culturelles menées pendant la période avant et durant l'évènement *capitale européenne de la culture* ont laissé une empreinte durable dans la morphologie de la ville : réaménagements des espaces publics, aménagements de promenades urbaines, rénovations de monuments historiques ou symboliques, et construction d'équipements culturels. Lille est devenue une ville événementielle et a été aménagée comme telle. L'évènement devient un instrument pour élaborer des projets urbains. Depuis 2004, la municipalité a pris en compte la ville du centre et de la périphérie urbaine. Si le centre-ville a été aménagé pour accueillir des manifestations phares et éphémères de Lille 2004 puis de Lille 3000, la périphérie urbaine n'a pas été oubliée, bien au contraire. Ainsi, des Maisons folies ont été implantées dans des quartiers plus populaires de Lille.

Les données de l'INSEE permettent de tirer un bilan particulièrement satisfaisant de l'emploi dans la région et en particulier à Lille dans le secteur de la culture, du commerce, de l'hôtellerie, et de la restauration. En 2004 et avec la crise économique qui continue aujourd'hui, la culture permet-elle une alternative ? « *Daniel Buren avait notamment créé pour nous une toile que l'on pouvait accrocher à un mur et qui éclairait en même temps. Nous sommes donc partis de la culture pour aller vers l'économie. Et c'est vrai dans d'autres domaines. À Tourcoing, nous avons deux autres grands pôles économiques, le premier autour du design et le second autour de l'image-culture-média – la Plaine Images – qui compte déjà une cinquantaine d'entreprises et plus de mille emplois. C'est une autre illustration de la culture et de la créativité comme vecteurs d'activité économique.* » Martine Aubry (32). Les organisateurs de Lille 2004 soulignent que les grandes enseignes lilloises ont vu leur chiffre d'affaires croître de 10 à 15 %. « *Si les entreprises viennent si vite, c'est bien que Lille est la ville européenne où il faut être aujourd'hui* » proclame De Saintignon premier adjoint de Martine Aubry. Des entreprises ont donc été attirées par la ville de Lille pour y développer leur activité. On peut cependant douter que ces chiffres et cette décision de s'implanter à Lille soient du seul fait de l'année culturelle même si cet évènement a du accroître la visibilité d'un travail de fond qui vise depuis le début des années 90 à promouvoir la métropole lilloise. L'évènement a permis de mettre en valeur la ville qui avait déjà des atouts économiques de par son positionnement mais sa réputation l'empêchait d'attirer des investisseurs. Des entreprises sont venues à Lille pour son positionnement géographique qui permet un échange facilité dans l'Europe mais cette implantation s'est faite grâce à l'évènement qui a permis de « vendre » la région et ses atouts.

Outre l'organisation de l'évènement, l'association Lille Horizon 2004 a attaché une importance particulière à la promotion de celui-ci. Ainsi 4000 journalistes ont pu être reçus individuellement par les autorités de la ville, le site internet www.lille2004.com fut une vitrine virtuelle de l'évènement, remis à jour régulièrement.

(32) *Ibid.*, p 9 (11)

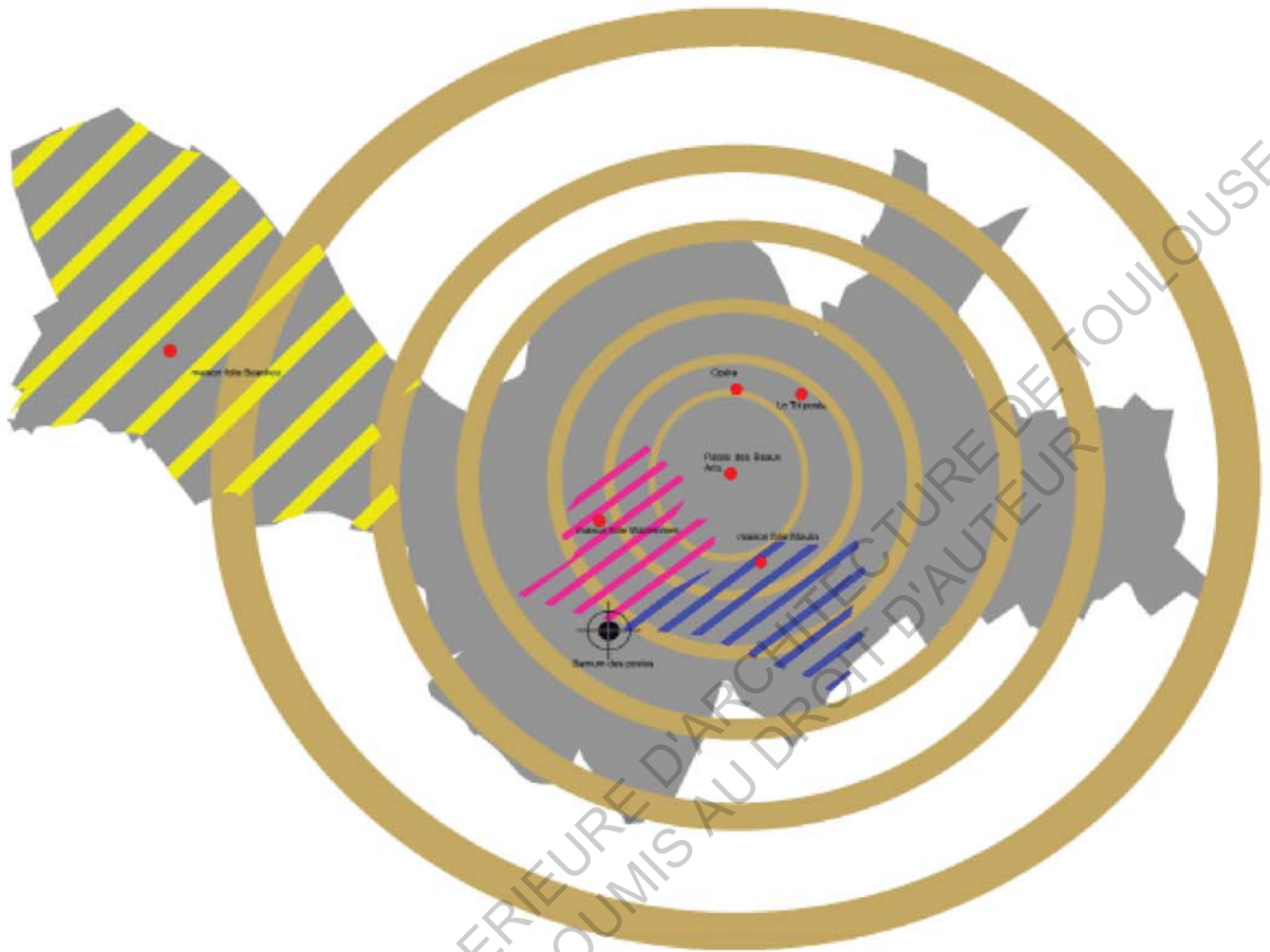
Plus de 10 millions de dépliants, agendas et magazines ont été distribués. 8000 grandes affiches ont été déployées en France, en Belgique en Grande Bretagne et aux Pays Bas. Par Lille 2004, la métropole lilloise aura bénéficié d'un plan de communication majeur.

. un regard à long terme : la culture aujourd'hui à Lille

Après cet évènement d'ampleur européenne, les acteurs politiques de Lille ont voulu garder une ville ouverte aux coopérations européennes et internationales, ils interviennent pour une part au sein de réseaux des arts de la scène. De nombreux projets culturels voient le jour avec des villes jumelées comme Oujda au Maroc et Naplouse en Cisjordanie. Grâce à l'évènement *capitale européenne de la culture*, aujourd'hui les espaces publics à Lille sont le lieu de nouvelles pratiques urbaines. Lille 2004 a ouvert la voie à de nouveaux usages des espaces publics dans la ville. Par exemple deux parcours vélo ou piéton ont été initiés récemment à Lille : le parcours d'art contemporain et le parcours d'art mural. Le premier permet de découvrir neuf œuvres d'art contemporains dans les rues de Lille. Le second permet d'aider à la découverte d'une vingtaine de créations qui transforment les rues en galerie d'art. Ces œuvres ont pour la plupart été réalisées lors de la Biennale Internationale d'art mural. Aujourd'hui les pratiques urbaines sont plus libres. Les populations sont plus ouvertes à cette utilisation de la ville comme support de la création artistique. Les populations se sentent beaucoup plus concernées par la culture dans les diverses formes qu'elle peut prendre.

Les équipements culturels ont-ils permis le renouvellement urbain des quartiers complexes ? Malgré la trop forte rapidité de la construction des Maisons folies, elles ont su trouver les moyens de s'inscrire dans leur quartier avec des objectifs ambitieux. La culture avait ici pour objectif une préparation auprès des habitants à un remodelage urbain de leur quartier. Attention à nuancer ce propos car encore aujourd'hui aucun aménagement urbain ne démarque les abords des Maisons folies du reste de la ville. D'après des entretiens réalisés dans le cadre Popsu (33), on apprend que l'implantation de ces lieux culturels n'a pas eu une grande influence sur les prix de vente du foncier. L'étude des relations entre cet équipement et son environnement proche révèle que les Maisons folies se sont insérées dans des quartiers en mutation globale mais qu'elles n'en sont pas le moteur principal. Ces maisons folies ont un rayonnement local plus ou moins riche avec le quartier mais ne dépasse pas celui-ci. Laurent Dréano souligne le fait qu'une maison folie a été donnée aux habitants pour recréer une vie de quartier. « *le quartier est connu pour son marché tous les dimanches matin. Les expositions sont ouvertes, les gens viennent voir les œuvres avec leurs cabas avant de repartir. Nous sommes dans la proximité.* » à propos de la maison folie de Wazemmes.

(33) *Ibid.*, p 6 (3)



- | | | |
|---|---|---|
|  | Beaulieu | MAISONS FOLIES
RAYONNEMENT A L'ECHELLE DU QUARTIER |
|  | Wazemmes | |
|  | Moulins | |
|  | Barnum des postes | |
|  | Opéra
Le Tri Postal
Palais des Beaux Arts | RAYONNEMENT A L'ECHELLE DE LA METROPOLE |

Rayonnement des lieux culturels majeurs à Lille

Charlotte Bou, Réalisé à la suite de l'analyse de bilan de l'évènement Lille 2004 capitale européenne de la culture

La métropole lilloise est aujourd'hui dotée d'un paysage culturel riche et complexe. Le tissu associatif local et le dynamisme artistique international ont contribué à animer la ville, suscitant, à côté du système institutionnel l'ouverture de nouveaux lieux. En effet, le programme actuel, présenté par la maire de Lille, s'adresse aux artistes (« Lille, ville d'Art et d'Artistes » (34) et aux habitants (« Lille, la culture pour tous et partout »). Ceci se concrétise aujourd'hui par un projet d'aménagement d'une maison régionale du hip-hop à Moulins, mais aussi dans la mise en œuvre d'un pôle de création des arts de la rue sur la commune d'Hellemmes... De nouveaux lieux d'exposition sont présents à Lille grâce au programme « un quartier, une galerie ». Parmi ces lieux il y a l'Espace le Carré dans le Vieux-Lille, l'atelier Galerie Bleu à Moulins et le Centre d'arts à Wazemmes. L'évènement a enclenché une dynamique culturelle qui engendre la construction de nouveaux lieux dédiés à la culture. Dans son projet urbain, les politiques de la ville souhaitent créer un véritable maillage d'équipements publics à travers l'ensemble des dix quartiers.

Dans un autre registre, la municipalité de la ville de Lille a engagé de nombreux chantiers dans la restauration du patrimoine à l'occasion de Lille 2004. Après l'obtention du titre « Ville d'art et d'histoire » en 2004 la municipalité continue de restaurer le patrimoine lillois. En 2010 elle s'est engagée dans la restauration d'une partie de la citadelle édifiée par Vauban au Nord-Ouest de la ville. Mettre en valeur le patrimoine militaire bâti apparaît important avec la préservation du milieu naturel dans lequel il s'inscrit.

Tout ceci a été impulsé par l'évènement *capitale européenne de la culture* et passe aujourd'hui par l'amélioration permanente des lieux destinés aux pratiques culturelles et artistiques.

(34) site de la mairie de Lille <http://www.lille.fr/cms/accueil/culture-lille/politique-culturelle> - La politique culturelle de la Ville de Lille -

3.2 Les limites de Lille 2004 capitale européenne de la culture

Cette façon de faire la ville, s'inscrit aujourd'hui dans une tendance à dimension européenne qui associe la culture au développement urbain. Cependant Lille 2004 *capitale européenne de la culture* suscite des réactions diverses. L'analyse de Lille 2004 dévoile des contradictions dans la façon dont fut mené l'évènement. Dans cette partie je questionne certains procédés de Lille 2004 *capitale européenne de la culture* qui donnent les limites de cet évènement culturel à l'état actuel.

. Coopération versus compétition ?

Qu'en est-il de la coopération culturelle ? Pour l'instant seule la compétition règne. Dans cet évènement, il ressort des expériences précédentes que très souvent la dimension européenne du titre est totalement occultée au profit d'une simple opération touristique et de marketing de la ville. Une piste pourrait être explorée pour pallier ce problème. Une proposition de résolution européenne a été présentée au nom des affaires de la commission européenne par M. André Gattolin, sénateur (35). Il conviendrait d'associer sur la base du volontariat tous les états membres de l'Union Européenne pour lui assurer une parfaite dimension européenne. Toute l'Europe culturelle se retrouverait pendant un an dans deux villes devenues vraiment des capitales européennes car le but de cet « évènement » est de réunir tous les citoyens européens pour célébrer leur culture. Il s'agirait de créer un partenariat entre états européens qui mettrait en avant une identité culturelle européenne représentée par une ou deux villes chaque année. L'approche coopérative n'est pas seulement une nouvelle manière de travailler, et de s'organiser. Elle suppose aussi de se fixer un objectif basé réellement sur l'intérêt général, sur des critères de satisfaction, de qualité, de préservation de valeurs, plutôt que sur l'unique critère du profit.

. Lille un produit de vente

Le marketing urbain utilise le label *capitale européenne de la culture* de façon vendeuse, la ville de Lille est devenue un simple produit sur le marché européen des grandes agglomérations. En effet, les acteurs politiques associent de plus en plus le commerce et la culture, à travers des stratégies qui manipulent la création artistique. Ces politiques recherchent à chaque fois un retour sur investissement. La contribution de l'infrastructure culturelle au développement économique est une conséquence recherchée de ces politiques. Donc la politique culturelle à Lille est menée surtout dans un but économique.

(35) N° 146 SENAT, Session ordinaire de 2012 – 2013, Proposition de résolution européenne, M. André Gattolin sénateur, <http://www.senat.fr/leg/ppr12-146.html>

Les collectivités territoriales en France se sont engagées depuis les années 80 dans l'organisation de grands évènements tel Lille 2004 *capitale européenne de la culture*. Les deux chapitres de mon discours permettent de dire que la politique culturelle à Lille est dictée principalement par des intérêts extra-culturels, pour servir le rayonnement de la ville, et son attractivité. Les pouvoirs publics ne cachent même plus dans leur discours l'importance qu'ils accordent aux objectifs économiques de leur politique culturelle. Aujourd'hui il est commun de penser qu'un concert de musique ou autre manifestation culturelle profite aux commerces et attire des touristes.

. Projet d'entreprises ?

A Lille en 2004, les entreprises ont eu la capacité d'orienter, voire de maîtriser les politiques publiques. On pourrait se questionner sur la limite entre sponsoring et mécénat ? Lille 3000 et Lille 2004 illustrent ce propos. Ce n'est plus seulement les représentants du peuple qui gèrent l'évènement, mais un partenariat dans lequel se mêlent la finance internationale et quelques figures politiques locales aux ambitions parfois douteuses. Dans ce partenariat public – privé, les financiers n'ont pas le petit rôle. Pour le programme Lille 3000, ils financent plus de la moitié de l'évènement et composent une bonne partie du conseil d'administration de l'association qui gère l'évènement. Les associations, les structures culturelles ou les collectifs de quartier qui ne veulent pas participer à la politique culturelle choisie sont tout simplement exclus des mécanismes de préparation de Lille 3000. Au-delà de la question de la qualité réelle de certaines prestations proposées pas Lille 3000 et Lille 2004, il s'agit de voir que c'est tout un ensemble d'acteurs locaux à qui l'on impose une manière de faire. Une manière en grande partie dictée par des logiques d'entreprise. Faut-il accepter que la vie culturelle, artistique et sociale soit rendue conforme à l'idéal que l'entreprise défend ?

. Pouvoir des politiques

A travers Lille 2004, Martine Aubry a mis en scène sa centralité. Elle fut fortement associée à l'évènement dans les comptes rendus médiatiques de Lille 2004 *capitale européenne de la culture*. Rémi Lefebvre, chercheur à l'université de Lille analyse les différences entre le discours officiel et la réalisation concrète du projet Lille 2004. Ainsi, le principal objectif du projet reste bien la constitution d'un leadership local pour Martine Aubry ; autrement dit : construire une « légitimité territoriale pour la maire de Lille ». Les politiques de la ville délogent, sous prétexte d'insalubrité les habitants de Wazemmes, pour les remplacer par des « touristes »; la maison folie de Wazemmes a amplifié la situation avec de nouvelles constructions et alors un inévitable transfert de population. Une fois de plus, l'évènement laisse des traces.

Or, la culture c'est avant tout des gens qui vivent au quotidien avec leurs principes, leurs modes de vie, leurs visions du monde et leurs moyens d'expression : c'est donc ce qui leur appartient, ce qu'ils peuvent définir et ce sur quoi ils peuvent agir. Le programme Lille 3000 a une influence considérable sur la vie à Lille mais cet événement n'appartient qu'à une petite minorité de politiques et de financiers qui s'y intéressent pour des questions d'argent, de pouvoir et de carrière en excluant quelque peu les principaux destinataires : les habitants.

3.3 Une stratégie de développement de Lille : l'urbanisme culturel

. Définition de l'urbanisme culturel

L'urbanisme culturel est une notion que j'utilise pour définir une tendance actuelle des politiques de la ville contemporaine. L'urbanisme culturel peut être défini comme le fait d'utiliser une stratégie de développement de la ville qui s'appuie sur des événements culturels de différentes ampleurs pour promouvoir la ville, la faire exister, et inciter à la pratiquer. L'urbanisme culturel est sous un autre terme un processus qui consiste à utiliser un événement culturel éphémère pour renforcer un développement de la ville contemporaine. Majoritairement, l'urbanisme culturel participe à l'identification d'un territoire. L'urbanisme culturel contribue à la régénération urbaine, en relançant l'économie d'un territoire, et en réalisant des équipements structurants pérennes. L'urbanisme culturel provoque des bouleversements sociaux. Le rapprochement de l'événement culturel des médias contribue à forger une image de la ville. L'événement n'est donc pas un simple épisode mais un outil opérationnel pour la transformation urbaine.

A travers l'exemple de Lille 2004 je vais étayer cette définition et préciser chaque aspect de l'urbanisme culturel lié au label capitale européenne de la culture.

. les aspects de l'urbanisme culturel à Lille

L'urbanisme culturel participe à l'identification d'un territoire. Dans cet exemple il permet aussi de placer Lille dans la compétition des grandes métropoles européennes. Actuellement, il y a différents types de compétition entre les villes en Europe. Premièrement on relève la compétition entre les villes françaises pour l'obtention du label. Puisque l'ordre des pays pour représenter l'Europe est préétabli, la compétition se situe à l'intérieur même du pays pour savoir dans quelle ville l'attention se portera. Cette compétition interne met en jeu des territoires français bien déterminés pour lesquels le choix de l'état sera décisif. Le soutien financier apporté par l'état permettra la mise en avant de ce territoire.

De plus, on remarque que les habitants peuvent représenter fièrement celui-ci ou en être complètement asservis. Ensuite après l'obtention du label *capitale européenne de la culture*, Lille profite au maximum du label pour établir une véritable stratégie de développement urbain. La stratégie mise en place permet à la ville lilloise d'accéder à la compétition élitiste des grandes villes européennes et d'apparaître sur le devant de la scène économique

L'urbanisme culturel contribue à la régénération urbaine en relançant l'économie d'un territoire et en réalisant des équipements structurants pérennes. Certes, le programme *capitale européenne de la culture* est maintenant une opération urbaine, économique et sociale de grande ampleur.

L'urbanisme culturel répond à des enjeux productifs, touristiques et médiatiques considérables. Les autorités voient un potentiel important dans l'utilisation de ce label. Cependant à Lille, c'est plus une affaire de communication et d'image qui est mis en avant plutôt qu'un véritable remodelage urbain et des aménagements durables. Quand même cela a transformé, la ville a été modifiée. Mais peut être qu'avec les maisons folie, Lille 2004 cache une simplification de son histoire et de sa mémoire collective. Ces réhabilitations d'anciennes usines ont transformé ce qui a fait partie de l'histoire des lillois en culture étiquetée « Lille 2004 ».

L'urbanisme culturel propose d'utiliser l'évènement culturel pour métamorphoser la ville contemporaine et l'image qu'elle renvoie. L'exemple de Lille est significatif de l'utilisation d'un évènement culturel pour redonner une meilleure image de la ville. Les arts et la culture sont progressivement devenus le vecteur privilégié de la municipalité lilloise pour relancer l'activité économique et procéder rapidement à la reconversion des friches industrielles. Cette modification urbaine de Lille a-t-elle réellement un impact positif sur le cadre de vie des habitants ?

L'urbanisme culturel provoque des bouleversements sociaux. L'évènement est partout et partout où il est, il participe à la métamorphose de la ville. L'évènement est une expérience grandeur nature dont les habitants sont les cobayes. Quand l'évènement s'arrête, on découvre ces espaces modifiés, définitivement changés. Enfin en attirant une population ciblée, des touristes ou populations aisées, cela change l'image d'un quartier en accélérant les mutations sur les classes sociales du quartier. La gentrification appartient au registre de l'urbanisme culturel dans le sens où un quartier peut être complètement réactualisé dans ses populations.

L'urbanisme culturel questionne les pratiques culturelles actuelles auprès des habitants. La question que l'on se pose c'est comment la culture transforme la ville ? Mais pourrait-on renverser la question : comment la ville, par son tissu urbain particulier, par sa vitalité économique, transforme la culture ? Et est-ce le rôle de la ville d'agir sur les pratiques culturelles ?

L'urbanisme culturel enfin se caractérise par la volonté de pérenniser les effets positifs de l'évènement culturel dans la ville. Le titre de *capitale européenne de la culture* offre une notoriété et une visibilité internationale. Mais une fois le label obtenu, une difficulté demeure : transformer cette consécration en une politique culturelle de long terme ayant un impact durable pour le territoire. Cette ambition, que se fixent les politiques de Lille, se confronte rapidement à la réalité financière qu'implique une prolongation de leur stratégie culturelle. Par conséquent la ville doit tenter de maintenir l'intérêt des touristes et des investisseurs (Lille 3000).

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

CONCLUSION

Ce mémoire a eu pour objectif de répondre à la question de recherche, « Comment un évènement culturel est utilisé pour renforcer un développement urbain à long terme ? ». Ce travail a proposé une analyse d'un processus l'urbanisme culturel à travers un exemple Lille 2004 *capitale européenne de la culture*. En analysant le dispositif Lille-2004 sur le développement urbain, social et économique de la métropole lilloise, nous avons voulu vérifier la pertinence de l'hypothèse proposée : le label *capitale européenne de la culture* est utilisé comme un outil de transformation de la ville contemporaine.

Si les moyens utilisés varient selon la taille des évènements, dans la plupart des cas, leur organisation nécessite des compétences artistiques et managériales. Que ce soit les capitales de la culture ou un autre évènement culturel comme les expositions universelles, on voit que la question de la gouvernance métropolitaine est centrale. C'est cette gouvernance qui va donner la direction à suivre et dont les impacts seront irréversibles. La question de la gouvernance métropolitaine est directement liée aux acteurs dans le projet culturel, à leurs interactions entre eux et avec les différentes temporalités de l'évènement. Un évènement sportif de quelques jours et dix mois de *capitale européenne de la culture* n'engendrent pas les mêmes dispositifs et objectifs. Enfin les évènements qui se reproduisent chaque année dans la même ville ont des conséquences différentes, l'évènement n'est plus de l'ordre de l'exception mais il devient un trait de caractère de la ville.

L'année 2004 aura exposé deux villes Lille et Gènes dont le mode de gouvernance diffère. En effet les collectivités territoriales à Lille développent une image « vendeuse » de la ville et c'est la capitale que l'on retient entre Gènes et Lille. La communication fut davantage exprimée à Lille. La ville fut utilisée comme un produit de vente pour la compétition entre les villes européennes. Pour Gènes, la politique culturelle envisage beaucoup plus de modifications urbaines et physiques sur le territoire de la ville portuaire. A Gènes, la culture fut utilisée majoritairement au service du projet urbain. Dans ce cas l'équipe municipale se sert de l'évènement culturel pour financer les interventions urbanistiques qui font parties d'un projet urbain de modifications du centre-ville et du port ancien. Dans les deux cas l'évènement culturel n'est pas une fin en soi mais qu'en est-il de l'économie ?

Le financement privé n'amène-t-il pas de produire de la culture à la chaîne ? La préparation de la *capitale européenne de la culture* pour 2015 à Mons témoigne de ce business d'entreprises. « Devenir business ambassadeurs de Mons 2015 » (36) est le slogan qui permet de mobiliser les entreprises.

(36)http://www.wbi.be/fr/news/news-item/devenir-business-ambassadeur-mons-2015#.U4CorvI_

Puis, la question que pose l'urbanisme culturel avant même les conditions économiques de son organisation et de son fonctionnement porte sur sa place dans les politiques de la ville. L'évènement culturel est construit de façon à toucher des cibles de populations les plus diverses possibles. L'hétérogénéité de l'offre existe elle ? Elle peut constituer dans ce cas un argument des politiques à une adhésion de leur politique globale. Dans le cas des évènements culturels et sportifs, l'évènement sert de masque à l'acceptation de politiques urbaines et sociales de la ville. L'évènement est conçu par les politiques pour tenter de produire du consensus entre eux-mêmes et les habitants.

Les évènements culturels sont toujours ancrés dans un lieu et un territoire ; de nombreuses manifestations attachent ainsi leur nom à la ville. Pour citer d'autres exemples, il y a le festival international de la BD à Angoulême pour lequel la ville devient un produit de vente, une marque, une marchandise comme les autres. Les manifestations culturelles sont labellisées ; cela démontre qu'elles répondent bien à des critères prédéfinis par les politiques culturelles. Dans le cas contraire, la censure n'épargne pas. En effet à Lille en 2004, une exposition d'une artiste au Tri Postal, a dû être retiré car un des partenaires financiers n'étaient pas montré à son avantage.

En effet depuis plus de vingt ans, les villes se livrent ainsi à une course à l'image par l'intermédiaire d'évènements culturels mais aussi d'évènements sportifs de grande ampleur comme les jeux olympiques. C'est ainsi que les villes en particulier les villes moyennes ont placé les évènements au cœur de leur stratégie de communication, dans le but d'élargir leur notoriété. Les territoires sont aujourd'hui en concurrence au plan national et international. Même une fois élues, les deux villes *capitale européenne de la culture* n'établissent pas de relations. Quel est donc l'intérêt de prôner des valeurs aux dimensions européennes ? Les deux capitales choisies devraient fonctionner comme un binôme qui partagerait des projets en coproduction. En 2013, la ville marseillaise a pris le pas sur sa « coéquipière » et est apparue comme la seule *capitale européenne de la culture* de l'année. Košice en Slovaquie est restée dans l'ombre.

Pour conclure l'urbanisme culturel est défini par l'utilisation d'un évènement culturel quel qu'il soit dans le développement de la ville. Pour l'évènement sportif ou politique on utilisera le terme d'urbanisme évènementiel même si les caractéristiques sont similaires en certains points. Mais l'urbanisme culturel peut aussi être caractérisé par toutes les interventions culturelles qui touchent l'urbain et majoritairement l'espace public. L'aménagement de l'île de Nantes serait une autre illustration de l'urbanisme culturel. L'urbanisme culturel n'est alors pas seulement réduit à l'utilisation d'un évènement culturel d'une durée limitée mais il est lié à l'utilisation de la culture pour le développement urbain, économique et social d'une ville.

BIBLIOGRAPHIE

- . Bouchain Patrick, *Construire autrement*, Actes Sud, 10/2006, « L'impensé »
- . Bourdin Alain et Prost Robert, *Projets et stratégies urbaines : regards comparatifs*, Parenthèses, 02/2009, « La Ville En Train De Se Faire ».
- . Brévan Claude, *Les grands projets de villes*, éditions de la DIV
- . *Caprice des villes*, Area revue n°16, 03/2008.
- . De Saintignon Pierre et Aubry Martine, *Un nouvel art de ville : Le projet urbain de Lille*, Edition ville de Lille, 01/2005
- . Da Lage Emilie, *La mise en culture des territoires : nouvelles formes de culture évènementielle et initiatives des collectivités locales*, partie 3, Presse universitaire de Nancy 08/2008
- . Estienne Isabelle et Gregoris Marie Thérèse, *Dynamiques culturelles, métropolisation et renouvellement urbain dans la métropole lilloise*, Popsu, 09/2008.
- . *Euralille, chroniques d'une métropole en mutation 1988-2008*, Carré
- . Gravari-Barbas Maria et Jacquot Sébastien, *L'événement, outil de légitimation de projets urbains : l'instrumentalisation des espaces et des temporalités évènementiels à Lille et Gênes*, Géocarrefour <http://geocarrefour.revues.org/2217>
- . Guillon Vincent et Le Quéau Pierre, *Les pratiques culturelles dans la communauté urbaine de Lille : la métropolisation en marche*, dans L'observatoire Plus N°40
- . Hameth Ba Abdoul et Zentelin Jean-Louis, *La dimension culturelle du développement : dynamique de valorisation et dévalorisation des territoires urbains*, L'Harmattan, 11/2010, « Institut de la ville et du développement ».
- . Klein Richard, *Cahiers thématiques n°8 L'architecture et l'évènement*, ENSA Lille, Maison Des Sciences De L'homme, 2009

. Lecardane Renzo, *Le front de mer de Valencia et l'héritage de l'America 's cup*, revue géographique des pays méditerranéen, 2007

. Liefooghe Christine, *Lille 2004, capitale européenne de la culture ou la quête d'un nouveau modèle de développement*, Méditerranée, <http://mediterranee.revues.org/index4249.html>

. Masboungi Ariella et De Gravelaine Frédérique, *Penser la ville par l'art contemporain*, Editions de la Villette, 03/2004, « Projet urbain ».

. Masboungi Ariella, *Penser la ville par les grands évènements : Gênes, Parenthèses*, 2011, « Projet urbain »

. Michelot Florent, *Le bilan de Lille 2004. Technique et enjeu d'une évaluation de politique publique culturelle*, Université de Lille II 2004/2005, <http://fr.slideshare.net/michelot.florent/le-bilan-de-lille-2004-13870401>

. Paquot Thierry, *L'espace public*, Edition La découverte, 12/2009

. Paris Didier et Mons Dominique, *Lille Métropole, laboratoire du renouveau urbain*, Parenthèses, 08/2009, « La Ville En Train De Se Faire ».

. Rosemberg Muriel, *Le marketing urbain en question*, Economica, 11/2000, « Villes »

. Rosemberg Muriel, article *Culture et marketing urbain*, dans La fête en ville, revue urbanisme n°331

. Roux Michel, *Inventer un nouvel art d'habiter : le ré-enchantement de l'espace*, L'Harmattan, 10/2002

. Sanson Pascal, *Les arts de la ville dans le projet urbain, débat public et médiation*, Université Francois Rabelais, 04/2011, « Perspectives ».

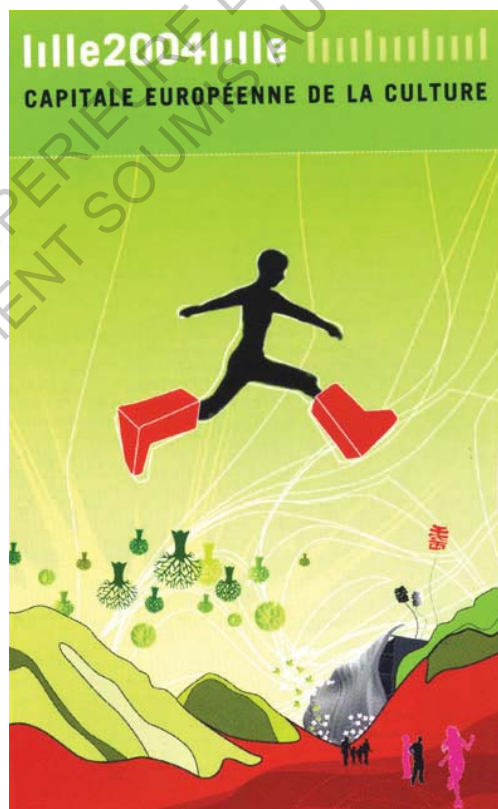
. Tricart Laurent, *Abcdaire Lille 2004*, 04/2005

TABLE DES MATIERES DES ANNEXES

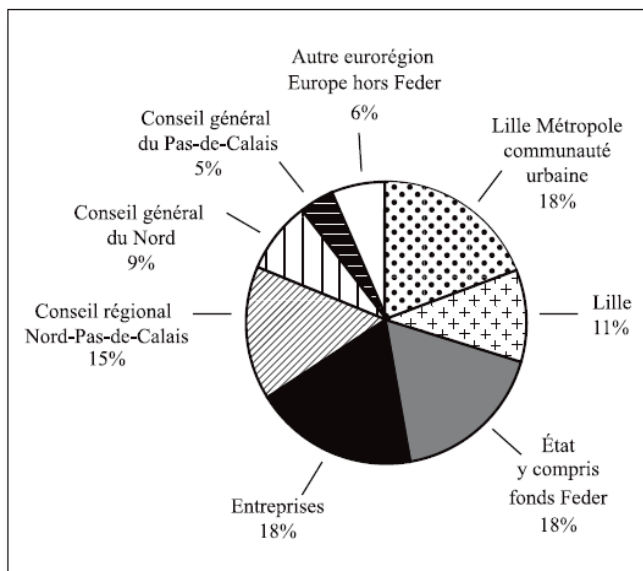
<i>Annexe 1</i> Lille au coeur de l'Europe	p55
<i>Annexe 2</i> Affiche «Lille 2004 capitale européenne de la culture»	p55
<i>Annexe 3</i> Répartition des fonds et partenaires de Lille 2004	p56
<i>Annexe 4</i> Exemple d'implication des collectivités publique dans le financement de Lille 2004	p56
<i>Annexe 5</i> Lille 2004, une forte activité au centre	p57
<i>Annexe 6</i> Statut des lieux culturels	p57
<i>Annexe 7</i> Cartographie des lieux culturels	p58
<i>Annexe 8</i> Types de manifestations culturelles	p60
<i>Annexe 9</i> Aménagements réalisés	p60
<i>Annexe 10</i> Les musées sur le territoire de Lille métropole	p61
<i>Annexe 11</i> Polyvalence des lieux culturels	p61
<i>Annexe 12</i> Impact de Lille 2004 sur l'évolution de l'emploi	p61
<i>Annexe 13</i> Le parcours d'art contemporain	p62



1- Lille au coeur de l'Europe



2- Affiche «Lille 2004 capitale européenne de la culture»



Partenaires officiels	
SNCF	Carrefour
EDF	Accor
SFR	

Partenaires grands projets (exemples)	
Auchan	
Banque Populaire du Nord	
Banque Scalbert Dupont	
Bonduelle	
Doublet	
Euralille	
La Redoute	
Rabot Dutilleul	
3 Suisses International	
Citroën	France Telecom
Eurostar	Gaz de France
La Poste	LVMH
Vinci	

Partenaires Média	
Fournisseurs officiels	

3- Répartition des fonds et partenaires de Lille 2004

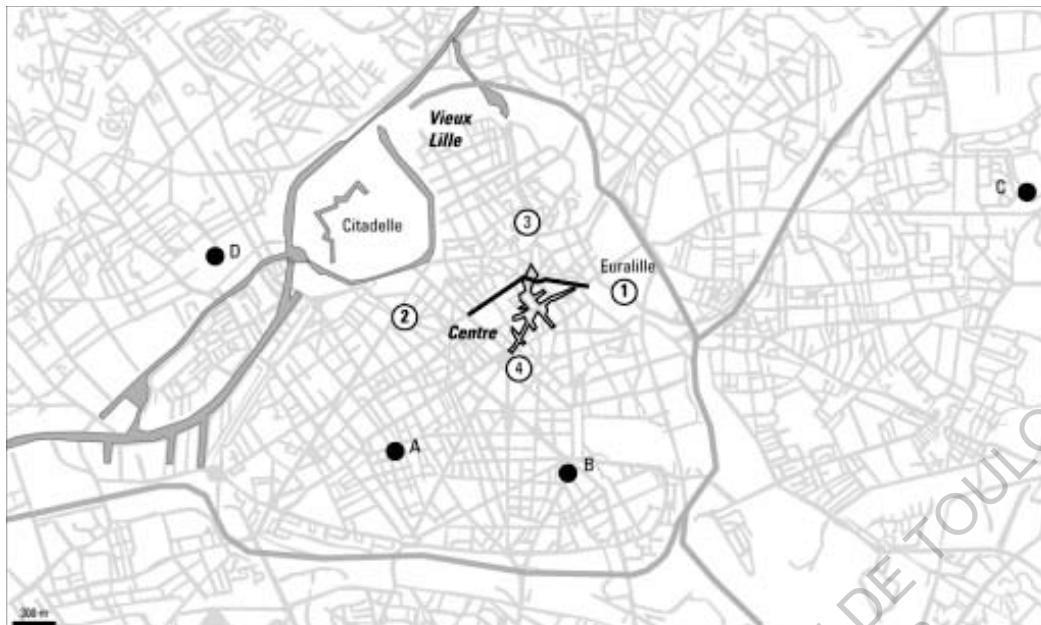
Réalisé par Christine Liefogues d'après association Lille Horizon 2004 ; Lille 2004 indicateurs ;

Lille de A à Z

Collectivités publiques	Événementiel	Rénovation urbaine Cadre de vie
Ville de Lille	Association Lille Horizon 2004 Soutien à divers programmes	Lille Sud : parc des nouveaux sports Maisons Folies
Lille Métropole Communauté urbaine	Métamorphoses urbaines (mise en lumière) Land Art (parc de la Deûle) Exposition Renaissance urbaine (architecture) Exposition Mexique / Europe	Promenades urbaines Parc de la Deûle Lille Sud : parc des nouveaux sports Maisons Folies
Conseil régional	Association Lille Horizon 2004 Beffrois de la Culture Exposition Auguste Mariette (égyptologie) Manifestations musicales (Itinérances symphoniques, Opéra déambulatoire) Soutien à la création et aux pratiques culturelles	
Conseil général du Nord	Exposition Matisse et la couleur des tissus Autres expositions, dont Ateliers d'artistes Soutien aux pratiques culturelles (dont adolescents, poésie à la villa du Mont Noir) Les Géants, les fanfares	Site archéologique de Bavay Patrimoine des villes fortifiées Autre patrimoine dont Maisons Folies, opéra de Lille, tour de Saint-Amand-les-Eaux
Conseil général du Pas-de-Calais	Exposition Auguste Mariette (Égypte) Autres expositions (dont dentelle) Soutien à la création (dont théâtre) Rendez-vous cavaliers (Culture commune)	Musée de la dentelle Musée de Saint-Omer
État	Commandes publiques (Lumières d'artistes, Droog Design) Expositions (Rubens, Watteau, Mexique-Europe) Développement des pratiques culturelles Soutien au spectacle vivant et à des manifestations (ex : Monde parallèle de l'eau bleue, par le ministère de l'Écologie et du Développement durable)	Restauration du patrimoine historique dont Villa Cavrois Maisons Folies Lille Sud : parc des nouveaux sports
Union européenne	Coopération culturelle (via Culture 2000, Interreg 3)	Soutiens divers via fonds FEDER Maisons Folies

4- Exemple d'implication des collectivités dans le financement de Lille 2004

Réalisé par Christine Liefogues d'après : Lemaire. C, 2004, master1, Gregoris M-T, (dir) Lille 1 et rapport POPSU, 2008



Lille, structure urbaine

- la Deûle
- périphérique et autoroute
- trame viaire
- plateau piétonnier

Lille 2004 au centre

Principaux lieux d'accueil d'expositions

- ① Tri postal
- ② Palais Rameau
- ③ Hospice Coniplesse
- ④ Musée des Beaux-Arts

— Axes principaux d'aménagement festif

Lille 2004 en périphérie

● Maisons Folie (MF)

4 à proximité du centre

- A MF Waxemmes
- B MF Moulins
- C MF Mons-en-Baroeul/ le Fort de Mons
- D MF de Lambersart Le Colysée

5 en région

- E MF de Villeneuve-d'Ascq
- F MF de Roubaix
- G MF de Tourcoing
- H MF de Maubeuge
- I MF d'Arras

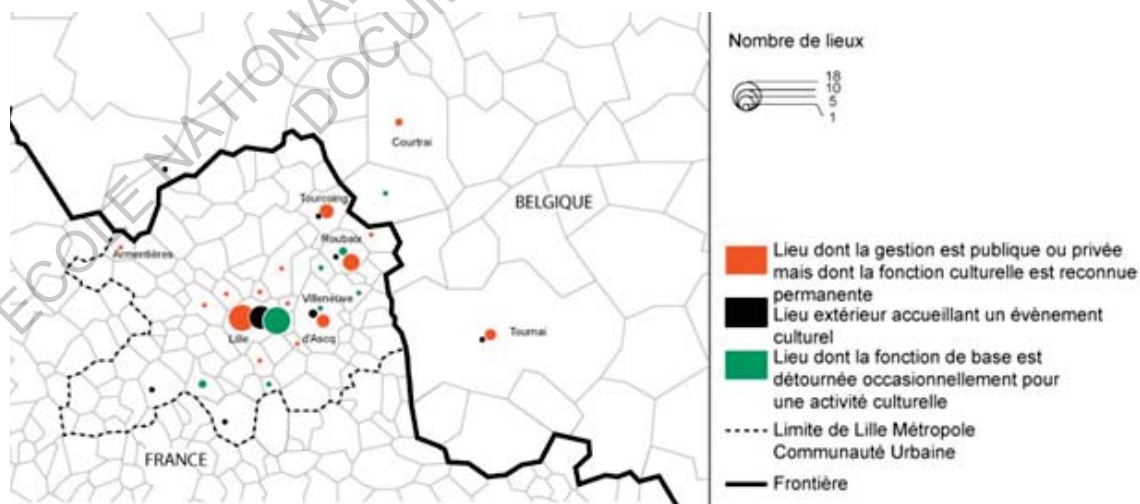
3 en Belgique

- J MF de Courtrai
- K MF de Tournai
- L MF de Mons



5- Lille une forte activité au centre

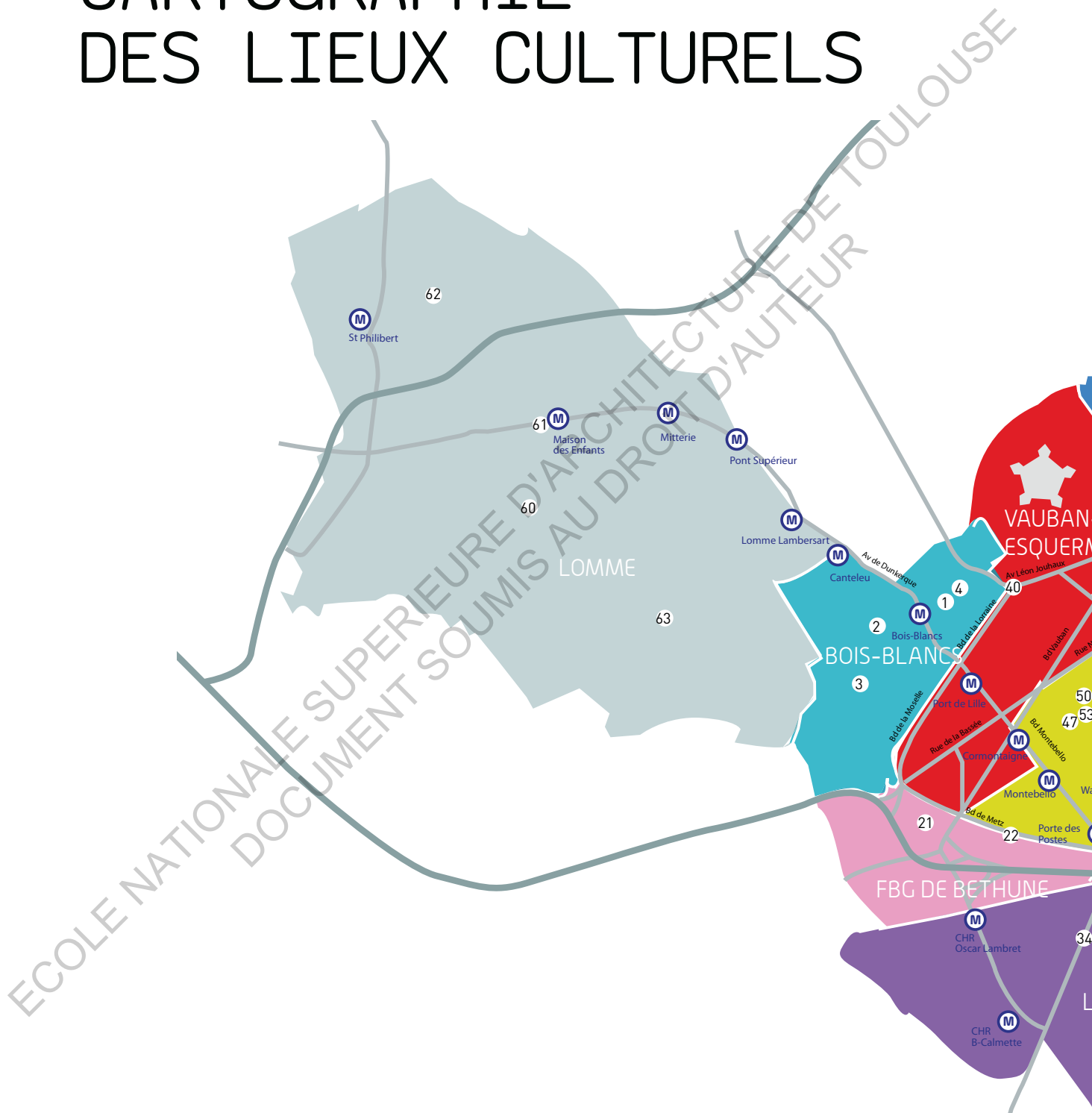
Source : Maria Gravari-Barbas et Sébastien Jacquot, *L'événement, outil de légitimation de projets urbains : l'instrumentalisation des espaces et des temporalités événementiels à Lille et Gênes*



6- Statut des lieux dans la métropole lilloise

source : Catalogue «Lille 2004» Capitale européenne de la culture - décembre 2003 - décembre 2004

CARTOGRAPHIE DES LIEUX CULTURELS



7- Cartographie des lieux culturels

Source : Ville de Lille, Lille une capitale européenne en Europe

BOIS-BLANCS

- 1 Le Grand Bleu
- 2 L'Espace Edouard Pignon
- 3 L'école de musique
- 4 La médiathèque des Bois-Blancs

CENTRE

- 5 L'Opéra
- 6 La Palais des Beaux-Arts
- 7 Le Musée d'Histoire Naturelle
- 8 La Gare Saint Sauveur
- 9 Le Tripostal
- 10 L'orchestre national de lille
- 11 Le Théâtre du Nord
- 12 La médiathèque Jean Levy
- 13 L'Aéronef
- 14 Le Zénith, Lille Grand Palais
- 15 La Maison de l'architecture et de la ville
- 16 Le musée des canonniers
- 17 Le musée de l'Institut Pasteur
- 18 Le Théâtre du Casino Barrière
- 19 L'Hybride
- 20 L'école de musique

FAUBOURG DE BÉTHUNE

- 21 Le Faubourg des Musiques
- 22 La médiathèque du Faubourg de Béthune

FIVES

- 23 Le Théâtre Massenet
- 24 La salle des fêtes de Fives
- 25 La Maison de la Photographie
- 26 Lasécu
- 27 Le Splendid
- 28 La médiathèque de Fives

MOULINS

- 29 La maison Folie de Moulins
- 30 Le Prato
- 31 L'Univers
- 32 Le Centre Eurorégional des Cultures Urbaines (2013)
- 33 La médiathèque de Moulins

LILLE-SUD

- 34 Le Jardin des Modes
- 35 La salle des fêtes (2012)
- 36 L'école de musique
- 37 La médiathèque de Lille-Sud

SAINT MAURICE-PELLEVOISIN

- 38 L'école de musique
- 39 La médiathèque de Saint-Maurice-Pellevoisin (2013)

VAUBAN

- 40 Le théâtre de marionnettes

VIEUX-LILLE

- 41 Le Musée de l'Hospice Comtesse
- 42 Le Conservatoire
- 43 La maison natale Charles de Gaulle
- 44 L'Espace Le Carré
- 45 La médiathèque du Vieux-Lille
- 46 L'église Sainte Marie-Madeleine

WAZEMMES

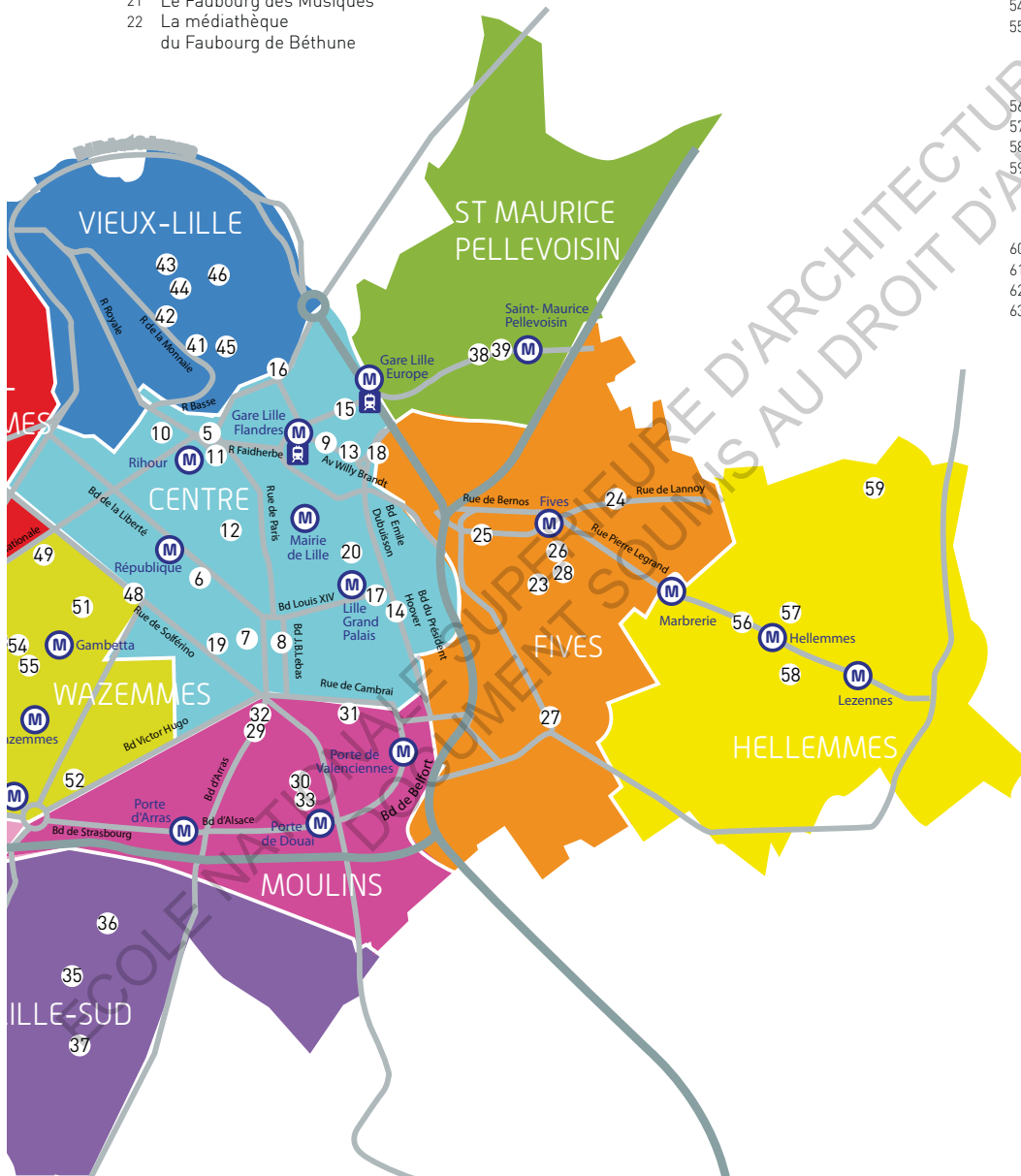
- 47 La maison Folie Wazemmes
- 48 Le Théâtre Sébastopol
- 49 Le Théâtre de la Verrière
- 50 Le Biplan
- 51 La Barraca zem
- 52 La malterie
- 53 Le Centre d'Arts plastiques et visuels
- 54 L'école de musique
- 55 La médiathèque de Wazemmes

HELLEMES

- 56 Le Kursaal
- 57 La bibliothèque communale
- 58 L'école de musique
- 59 La Makina

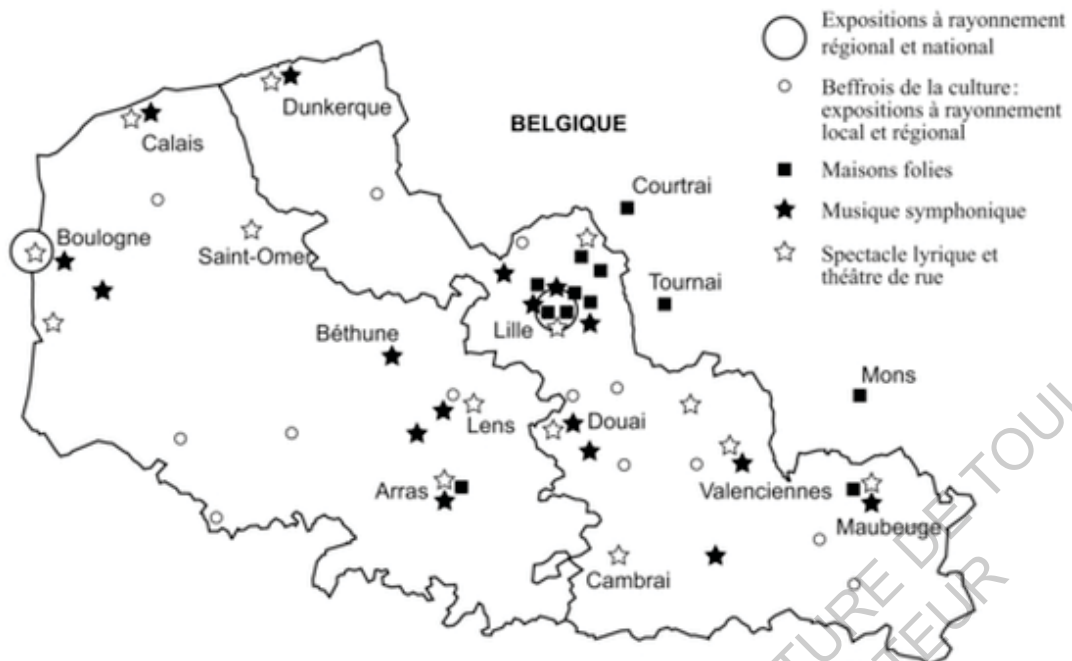
LOMME

- 60 La maison Folie Beaulieu
- 61 La médiathèque l'Odyssee
- 62 Le Centre Régional des Arts du Cirque
- 63 L'école de musique



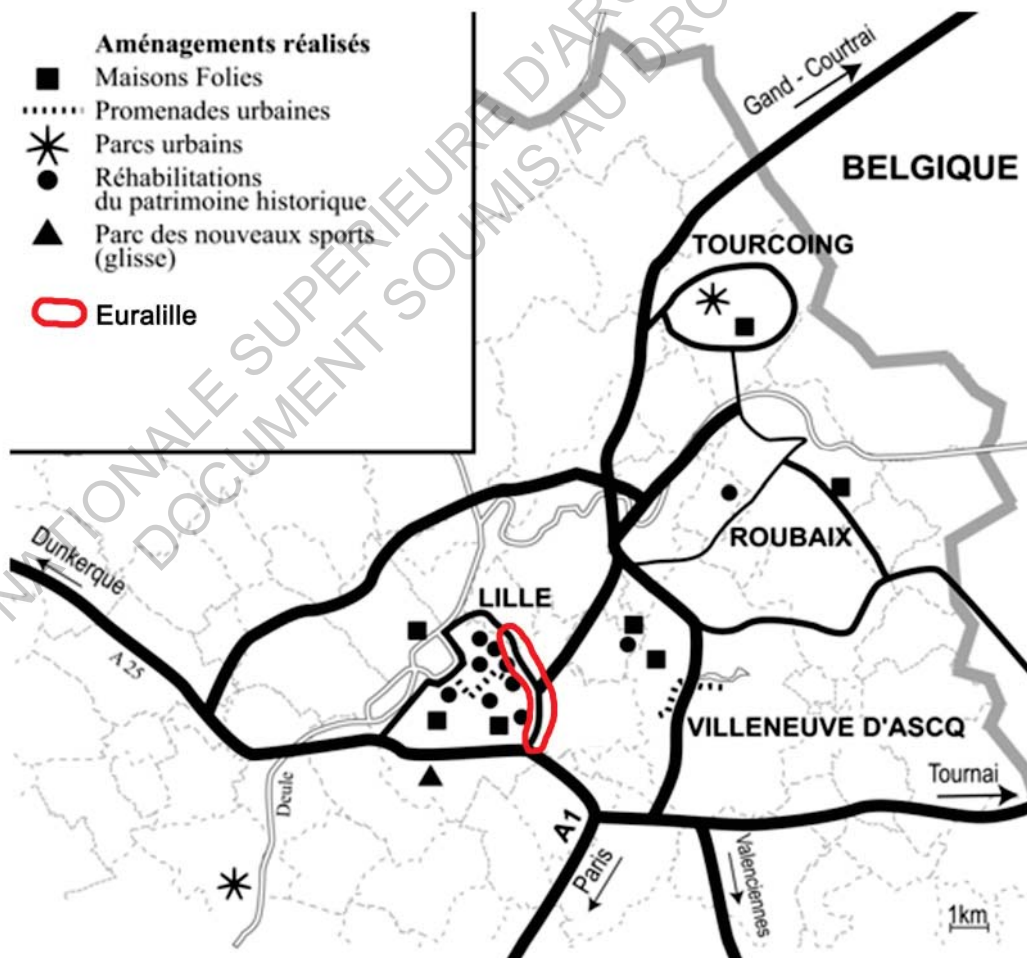
7- Cartographie des lieux culturels

Source : Ville de Lille, Lille une capitale européenne en Europe



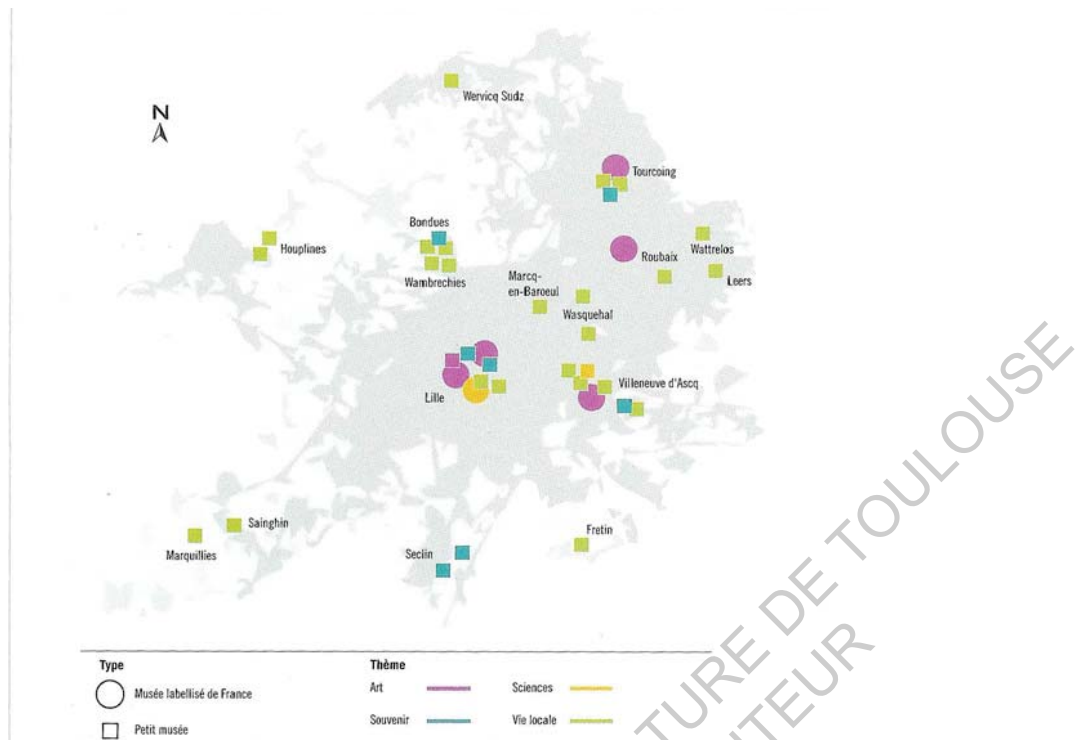
8- Types de manifestations culturelles

Source : Christine Liefooghe, Lille 2004, capitale européenne de la culture ou la quête d'un nouveau modèle de développement



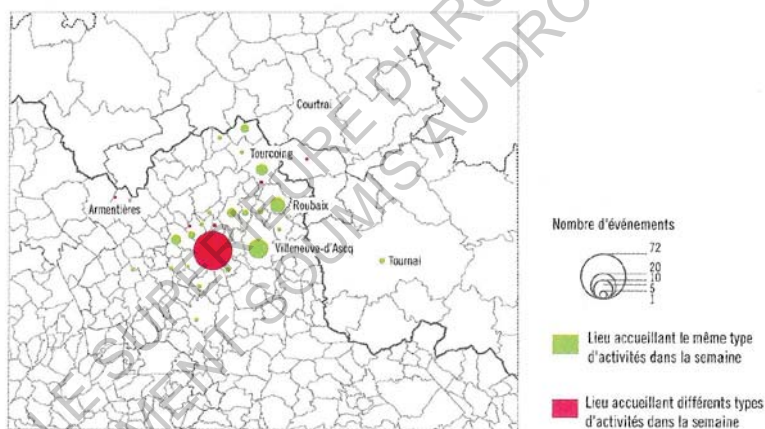
9- Les aménagements réalisés

Source : Christine Liefooghe, Lille 2004, capitale européenne de la culture ou la quête d'un nouveau modèle de développement



10- Les musées sur le territoire de Lille métropole

Source : Paris Didier et Mons Dominique, Lille Métropole, laboratoire du nouveau urbain



11- La polyvalence des lieux culturels

Source : Paris Didier et Mons Dominique, Lille Métropole, laboratoire du nouveau urbain

	France	Nord Pas-de-Calais	Lille intramuros
Activités culturelles	+ 0,4 %	+ 4 %	+ 22 %
Commerce de détail	+ 1,2 %	+ 1,1 %	+ 3 %
Hôtellerie	+ 0,5 %	stable	+ 15 %
Restauration - Débits boissons	+ 1,4 %	+ 3 %	+ 7 %

12- Impact de Lille 2004 sur l'évolution de l'emploi

Source : INSFF -Lille Horizon 2004, impact de Lille 2004 sur l'économie du tourisme

PARCOURS ART CONTEMPORAIN

Vous n'avez qu'à vous laisser guider par ce parcours et à découvrir des prestigieuses œuvres d'art contemporain qui enrichissent le cœur de Lille. Cette carte vous guide à travers la ville et vous révèle à vos côtés les lieux de création.

Get on your feet and let discover the prestigious contemporary artworks that enrich the heart of Lille. This map will guide you through the city and reveal to you its most unusual creations.

4

Place Degeyter - Fives

«LA DEMOISELLE DE FIVES» DE KENNY HUNTER (2007)

L'artiste s'est inspiré de l'histoire et de la vie du quartier de Fives pour créer cette sculpture. Le geste de danse évoque la tradition des bals à Fives. La sculpture est un hommage à l'industrie métallurgique. Quant à l'impression de sa silhouette, elle rappelle le rayonnement international de Fives et de l'art.

In order to create this sculpture, which represents a young girl with a modern style and attitude, the Scottish artist Kenny Hunter took his inspiration directly from the history of Lille Fives area, right where his "Demise" is now sited. The young girl dance move clearly reminds the ball tradition of the neighbourhood, when the ball singer is a tribute to the metallurgy past of Fives. As for the footprint of her acts, it alludes to the fame of Fives as over the world and also the artist one's.



6

Place du Carnaval - Moulins

«INTRAMOULINS : LE CHEMIN LUMINEUX» DE PASCALE MARTHINE TAYOU (2012)

C'est en s'inspirant de ses rencontres avec les habitants et les enfants du quartier de Moulins qu'elle a imaginé ce projet artistique unique. Basé sur un thème composé de six sculptures monumentales traitées de la place de l'homme et de la régénération des quartiers.

Inspired by his regular meet meetings with residents and children from Moulins area, the Cameroonian international artist Pascale Martine Tayou has imagined this unique art project for the Carnival Square. The general work setting of the monumental sculpture is about human being's place in the world and identifies conflicts.



1

Place François Mitterrand - Eurallille

«LES TULIPES DE SHANGRI-LA» DE YAYOI KUSAMA (2003)

Véritable symbole de Lille, ce bouquet de tulipes multicolores, planté au cœur de la ville sur l'emplacement d'Eurallille fut créé dans le cadre de «Lille 2004, Capitale Européenne de la Culture».

Since 2004, the amazing bouquet of colorful tulips is a great emblem of Lille artist in Eurallille square, right in the heart of the city. This artwork was especially created by the famous Japanese artist Yayoi Kusama for «Lille 2004 Cultural Capital of Europe».



2

Place François Mitterrand - Eurallille

«Bob» D'ERWIN WURM (VISIBLE DÈS L'AUTOMNE (2013))

L'artiste autrichien déboute avec humour et poésie les objets stéréotypés du quotidien comme le traditionnel baroque à trois roulettes. Par ce geste, Erwin Wurm permet à la baroque de devenir une œuvre sculpturale qui gardera cependant sa fonction première. En effet «Bob» propose une véritable offre de restauration variée et de qualité.

The famous Austrian artist Erwin Wurm is known for overturning stereotyped daily items with a great sense of humor and poetry. The same applies to "Bob", a traditional chip van from North of France converted into a genuine art sculpture and a real vending chip van as well. This artwork especially imagined by Erwin Wurm for Eurallille square also offer to the public a diversified selection of quality food!



3

Avenue Willy Brandt - Eurallille

LES GRAFFS DU TRIPOSTAL (2004)

En 2003, le Tripostal de Lille a été sélectionné pour l'exposition pour «Lille 2004, Capitale Européenne de la Culture». A l'occasion d'un week-end spécial «New York», un collectif de graffeurs fut invité à «Graffiti» les murs. En 2011 de fut au tour de Jamel Deqan, Cécilia G'apporter sa contribution à cette œuvre collective. Lors du festival «Hip-Hop Days» en 2012, quatre artistes étrangers y ont ajouté leur touche personnelle.

In 2003, a graffiti team from New York was invited to take over the public walls of the Tripostal, a former sorting office converted into a Contemporary Art Center during Lille 2004 Cultural Capital of Europe. Then, in 2011, James Deqan contributed to the collective work with a new work of his own. And lately, in 2012, during the «Hip-Hop Days» festival, four local artists brought their personal touch to complete this huge wall painting.



5

Gare Saint Sauveur - Centre

«LA PARADE DES ANGES ET DEMONS» D'AES + F (2009)

A l'occasion de l'édition de Lille 3000 «Europe XXL» en 2009, la rue Faidherbe fut plongée dans un défilé unique supervisé avec l'apparition d'une parade de diables «Anges et Démon». Cette parade spectaculaire s'inscrit dans le commencement d'un mouvement dont ces statues étaient les artisans. Lors de ses succès à des centaines de kilomètres sur l'esplanade de la Gare Saint Sauveur.

During the event Europe XXL organized by Lille3000 in 2009, the Faidherbe main street has experienced the eruption of a surprising and unexpected parade of black devils «Anges et Démon». However the spectacular parade symbolized the beginning of a revival since these sculptures represented children actually. One of them has been kept and moved to the Gare Saint Sauveur esplanade.



9

Palais Rameau - Centre

«ICI LA NUIT VERTE EST IMMENSE» DE SARKIS (2004) - VISIBLE DE NUIT

A l'occasion de «Lille 2004, Capitale Européenne de la Culture», l'artiste Sarkis a créé une œuvre installée au 117° de l'architecture de la gare du Palais Rameau. Cette œuvre est visible de l'extérieur, plus particulièrement la nuit lorsqu'elle brille sous l'éclairage de son design lumineux vert.

During «Lille 2004 Cultural Capital of Europe» the famous Palais Rameau glasshouse and created a 117m scale model sculpture of it, made of green fluorescent light. This artwork can be seen at night, from the outside of the building, when the lights it strongly brinks in green light.



Parcours conseillé par la Ville de Lille et soutenu par ses services. Laissez votre imagination se laisser guider à travers Lille 3000. Durée approximative du parcours : 3h.

This itinerary is recommended by the City of Lille. Please let your imagination be free to explore Lille 3000. Approximate time : 3 hours.

7

Promenade Gide-Vallès - Lille-Sud

«SOUS LES ÉTOILES EXACTEMENT» D'IVAN POLLIART (2013)

Cette œuvre, réalisée avec des enfants du quartier, est un parcours poétique. Sous le Vaux de France se trouve le calendrier Caléste se confondent. C'est une des étoiles scellées si dans la dalle conformément une carte miniature de l'univers des images numériques de nos enfants, ayant participé au projet.

The French artist from Rennes, together with the children of the neighbourhood, has imagined a poetic promenade made of 100 stars, which are at the same time a "Vaux of France" and a calendar of heaven. Each star holds a memory stick dedicated to each child who took part of the project along with Ivan Polliart.



3

Place Denis Cacheux - Wazemmes

«CALLIGRAPHIE» DE LADY ALEZIA ET ZEPHA (2013)

A l'occasion de la Biennale Internationale d'Art Mural (BIAM) organisée par le collectif «Renaît», les artistes Lady Alezia et Zepha ont collaboré à la réalisation d'une fresque où la calligraphie latine et arabe s'entremêlent pour devenir une écriture unique et hybride. La calligraphie devient alors un art contemporain.

During the International Biennial of Art Mural (BIAM) organized by the Renaît Team, the artists Lady Alezia and Zepha collaborated in order to achieve a wall painting in which the Latin and Arabic calligraphies are mixed together to become an imaginary and intricate writing but also a contemporary artwork per se.

